

Recherches généalogiques à Corato à partir des archives disponibles du XVIII^e siècle et des limites liées à l'impossibilité d'accéder à l'intégralité des registres paroissiaux : études de cas et perspectives d'avenir

Giancarlo Mainardi (œuvre originale)

Traduit en français avec l'aide de DeepL et de James Smith

Janvier 2026

[CC BY-NC 4.0](#)

RÉSUMÉ

L'année dernière, deux ressources précieuses pour la recherche généalogique sur les Coratins ont été publiées en ligne : le Catasto Onciario de 1754 et les indexes des registres paroissiaux de baptême et de mariage. Ces ressources m'ont permis, ainsi qu'à de nombreux passionnés de généalogie, de remonter plusieurs générations plus loin que les premiers actes d'état civil (1809) ; dans de nombreux cas, les indexes paroissiaux, associés au Catasto, suffisent à dresser un tableau complet d'une famille sur plusieurs générations. Cependant, il arrive parfois que la recherche sur des générations plus éloignées soit entravée par le manque d'informations complètes ou par l'impossibilité de distinguer des personnes portant des noms similaires dans ces actes. Je présente plusieurs études de cas de familles de Corato qui utilisent toutes les ressources actuellement et potentiellement à notre disposition. Je montre en particulier comment combler le fossé entre les actes d'état civil (à partir de 1809) et le Catasto Onciario, ainsi que comment reconstituer des générations plus éloignées antérieures au Catasto. J'illustre d'abord un cas exceptionnel où les personnes ont des noms uniques, faciles à trouver dans le Catasto et les indexes paroissiaux, et où toutes descendent d'une seule personne dont les ancêtres patrilinéaires peuvent être retracés jusqu'à la fin des années 1500. Ensuite, je présente un cas où il manque une génération entre les actes d'état civil et le Catasto et où il est nécessaire de consulter les registres paroissiaux complets – qui ne sont actuellement pas disponibles en ligne – pour combler cette lacune. Enfin, je montre comment les variations dans les noms introduisent un niveau supplémentaire d'ambiguïté qui ne peut être résolu sans les registres paroissiaux complets. Ces exemples illustrent ce qu'il est possible d'accomplir lorsque l'on a accès à des ensembles de documents complets, mais qui devient difficile, voire impossible, lorsque les documents sont incomplets, incorrects, incohérents ou inaccessibles. Nous espérons qu'il sera possible de numériser les registres paroissiaux restants et que ces documents seront mis à la disposition des personnes d'origine coratine dans le monde entier.

À PROPOS DE L'AUTEUR DE L'ARTICLE

Giancarlo Mainardi est un étudiant diplômé à New York, spécialisé en mathématiques et en physique. Son intérêt pour la généalogie trouve son origine dans une fascination de longue date pour l'histoire locale et dans son envie de résoudre toutes sortes d'énigmes et de partager ses connaissances. Il effectue des recherches sur l'histoire de sa famille depuis plus de trois ans ; plusieurs de ses ancêtres, dont son grand-père coratin, ont immigré à New York au cours du XX^e siècle. Au cours de l'année dernière, il a fait partie d'un groupe de correspondants de l'organisation Atelier Généalogique, composé de personnes originaires de Corato vivant dans plusieurs pays (dont l'Italie, les États-Unis et le Brésil) – dont certaines que Giancarlo a initialement rencontrées grâce à FamilySearch – et dirigé par James Smith (Marseille).

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	1
À PROPOS DE L'AUTEUR DE L'ARTICLE	1
Registres d'état civil	3
Indexes paroissiaux et <i>Catasto Onciario</i>	4
Génération précédente	8
CAS 2 : UNE GÉNÉRATION MANQUANTE ET DES HOMONYMES	11
Registres d'état civil (générations 1–2)	11
Registres paroissiaux (générations 2–3)	13
<i>Catasto Onciario</i> (générations 3–4)	16
Indexes paroissiaux (génération 5)	18
CAS 3 : VARIATIONS DU NOM	21
Nom de naissance différent	21
Noms similaires ou incomplets	22
Conclusion	24
Accès complet aux registres ou confiance en la chance	24
Enthousiasme envers les perspectives actuelles et futures	24
Préserver les archives historiques irremplaçables	25
Résumé des ressources	26

CAS 1 : TOUTES LES LIGNES CONVERGENT, PAS D'HOMONYMES

Lorsque l'on retrace ses racines coratines, l'arbre généalogique obtenu peut comporter plusieurs branches dans lesquelles les mêmes noms de famille apparaissent à plusieurs reprises. Cela soulève la question de savoir si ces personnes sont apparentées et, le cas échéant, à quel degré. Dans une société fortement endogame, l'effondrement de pedigree est inévitable dans les générations qui peuvent être reconstituées à partir des archives disponibles. À l'inverse, certains noms de famille sont moins courants, et il est souvent plus facile de déterminer si et comment tous les habitants d'une ville sont apparentés dans un tel scénario. C'est le cas de la famille Craco du Corato du XVIII^e siècle, une famille que mon collaborateur Rafael Caterina et moi-même avons étudiée de manière approfondie.

Registres d'état civil

La plupart des recherches généalogiques italiennes commencent par une plongée dans les registres d'état civil (*registri dello stato civile*), qui sont facilement accessibles pour la province de Bari¹ sur le *Portale Antenati* (images de 1809 à 1900) et FamilySearch (images de 1901 à 1910 ; informations indexées de 1809 à 1900). En avril 2025, FamilySearch a achevé l'indexation de tous les actes d'état civil disponibles pour la province de Bari de 1809 à 1900 inclus à l'aide de l'IA. Cela permet un gain de temps considérable lors de la recherche de noms et de dates, par opposition à la consultation des indexes manuscrits dans les registres Antenati.

Lorsque nous recherchons le nom de famille Craco dans les registres de Corato sur FamilySearch, à la fois comme nom de famille de la personne principale enregistrée (pour construire directement l'arbre généalogique des Craco) et comme nom de famille de la mère (pour retracer des liens plus éloignés via la lignée féminine), nous constatons que toutes les personnes nées avant le début des actes d'état civil, mais pour lesquelles il existe un acte de mariage ou de décès, appartiennent à seulement une poignée de couples. Le tableau 1 (ci-dessous) répertorie les personnes trouvées grâce à cette recherche.

Nom	Année de naissance ²	Année de décès	Père	Mère	Conjoint
Domenico Craca	Vers 1809	1872	Cataldo Craco	Grazia Torelli	Rosa Lasorsa
Maria Antonia Craco	Fondée en 1806	1809	non précisé	non précisé	aucune
Giuseppe Craco	Fondée en 1805	1831	Cataldo Craco	Grazia Torelli	aucun
Maria Greca Craca	Fondée en 1795	1875	Luigi Craco	Rosa Ardito ³	Serafino Olivieri
Giuseppe Craco	Fondée en 1790	1857	Luigi Craco	Rosa Ardito ⁴	Angela Olivieri
Isabella Craca	Fondée en 1787	1840	Luigi Craca	Rosa Ardito	Giuseppe Donato Lops
Lucia Craca	Fondée en 1787	1864	Luigi Craco	Rosa Ardito	Cataldo Arbore
Cataldo Craco	Fondée en 1771	1841	Giuseppe Felice Craco	Rosa Palumbo	Grazia Torelli
Arcangela Craca	Fondée en 1764	1835	Giuseppe Felice Craca	Isabella Caputo	Vito Domenico Cialdella
Benedetta Craca	Fondée en 1751	1811	Domenico Antonio Craco	Rosa Parisi	Vincenzo Mastrolillo

Tableau 1. Personnes portant le nom de famille Craco à Corato, nées avant la mise en place des actes d'état civil et pour lesquelles il existe un acte de décès.

Outre les personnes figurant dans les actes d'état civil et leurs parents, plusieurs autres personnes portant le nom de Craco ont vécu au XVIII^e siècle et sont probablement décédées avant le 22 janvier 1809, date à laquelle l'enregistrement des actes d'état civil a commencé : Grazia Craco (épouse de Francesco d'Oria), Nicola Craco (époux de Giuseppe di Caterina) et Lucrezia Craco (épouse de Vincenzo Soldano). Pour déterminer si et

¹ Cela concerne à la fois l'actuelle ville métropolitaine de Bari et la province de Barletta-Andria-Trani.

² Estimation basée sur les actes de décès. Lorsqu'un acte de mariage est disponible, il mentionne généralement l'année de naissance correcte (différence entre l'âge du sujet et l'année du mariage) ou (à partir de 1835 à Corato) donne une date de naissance exacte.

³ L'acte de mariage de Maria Greca Craco datant de 1814 identifie correctement ses parents, mais son acte de décès datant de 1875 ne le fait pas.

⁴ Les informations indexées pour l'acte de décès de Giuseppe sur FamilySearch incluent à tort le nom de sa femme à la place de celui de sa mère. Je remarque également que les utilisateurs ne peuvent pas soumettre de corrections sur FamilySearch. Cela démontre la nécessité de consulter les actes authentiques sur Antenati afin de garantir l'exactitude et la cohérence lors de la création de son arbre généalogique.

comment ces personnes pour lesquelles il n'existe pas d'acte de décès civil sont liées, il faut examiner des registres plus anciens : les indexes paroissiaux et le *Catasto Onciario*.

Indexes paroissiaux et *Catasto Onciario*

En raison de la relative rareté du nom de famille Craco, ainsi que des dates estimées à partir des actes d'état civil, un chercheur aurait de bonnes chances de trouver toutes les personnes mentionnées ci-dessus dans les indexes paroissiaux et le *Catasto Onciario*, et ainsi de construire un arbre généalogique pratiquement complet remontant au moins jusqu'au début du XVIII^e siècle.

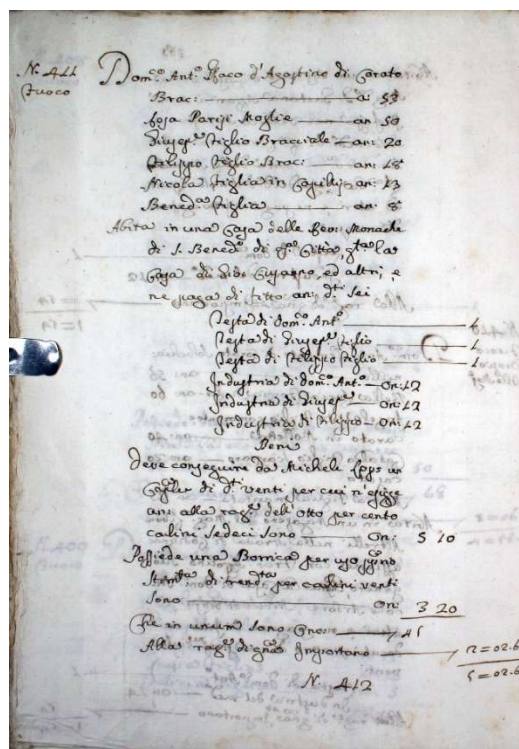


Figure 1. Famille de Domenico Antonio Craco dans le *Catasto Onciario*.

Dans le *Catasto*, un seul *capofamiglia* (chef de famille) porte ce nom de famille, Domenico Antonio Craco.⁵ Son inscription (Figure 1) mentionne sa femme Rosa Parisi, plusieurs enfants et son père Agostino. Il s'agit du couple le plus âgé parmi ceux mentionnés dans le tableau 1 ; comme il n'y avait pas d'autres familles Craco à Corato à l'époque, on peut raisonnablement supposer que Giuseppe Felice et Benedetta, cités ci-dessus, sont les mêmes personnes que les enfants de Domenico Antonio dans le *Catasto*. Les autres enfants de cette famille ne sont pas mentionnés dans les actes d'état civil de Corato, ce qui indique qu'ils ont déménagé dans d'autres villes, qu'ils n'avaient pas d'enfants vivants en 1809 ou qu'ils sont morts sans avoir eu d'enfants. Luigi Craco est notablement absent du *Catasto*, ce qui laisse supposer qu'il est probablement né après 1754. Pour les personnes nées après le *Catasto* et décédées avant les actes d'état civil – que j'appelle la « génération manquante » – il faut espérer qu'elles n'ont pas d'homonymes⁶ afin de pouvoir les identifier sans avoir accès aux registres paroissiaux complets. Lorsqu'un tel écart apparaît, il n'est pas possible de reconstituer les générations plus éloignées, même s'il est certain que ces parents plus âgés sont mentionnés dans le *Catasto*. Je présenterai un « cas problématique » lorsque cela se produit plus loin dans cet article.

⁵ Les chefs de famille figurant dans le *Catasto* et leurs conjoints sont répertoriés et peuvent faire l'objet d'une recherche sur le site <https://radicaltamurgia.it/viewer/> ; l'indexation a été réalisée en collaboration avec Rafael Caterina, qui a ensuite créé le site web associé.

⁶ J'utilise le terme homonyme pour désigner les personnes ayant le même prénom et le même nom de famille.

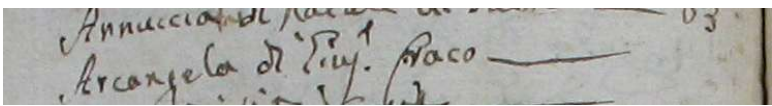
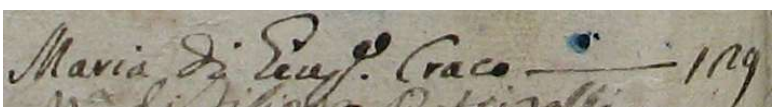
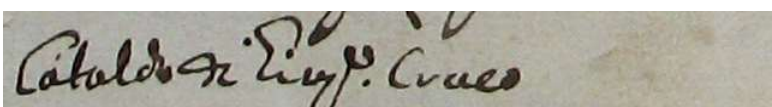
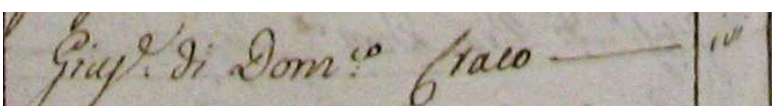
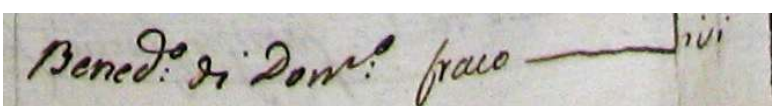
Entrée dans l'index des baptêmes	Volume	Page	Année
	8	176	1762
	9	63	1767
	9	129	1770
	9	232	1774
	7	39	1733
	7	292	1746

Tableau 2. Entrées dans l'index des baptêmes pour Giuseppe Craco, sa sœur Benedetta et ses quatre enfants. Parmi eux figurent Luigi (la « génération manquante » entre le *Catasto Onciario* et l'état civil) et une sœur jusqu'alors inconnue, Maria, qui, je suppose, n'a pas survécu jusqu'en 1809.

Heureusement, il n'y a qu'une seule entrée correspondante dans les indexes pour Luigi (Aloysio) Craco. Il était le fils de Giuseppe Felice et le petit-fils de Domenico Antonio (tableau 2). Cela fait également de lui le frère de Cataldo et d'Arcangela. Bien que les indexes des baptêmes ne mentionnent pas le nom de la mère et que les actes de décès de Cataldo et Arcangela mentionnent des mères différentes, je pense que l'hypothèse la plus raisonnable est qu'il s'agit d'une erreur de transcription et que « Rosa Palumbo » et « Isabella Caputo » étaient la même personne, car il n'y a aucune entrée dans l'index des mariages de 1753 à 1789 suggérant que Giuseppe Felice se soit marié deux fois. Cependant, sans sources supplémentaires, le nom de l'épouse de Giuseppe ne peut être déterminé de manière concluante : les indexes des registres de mariage ne mentionnent que le nom du marié et la possibilité que Giuseppe se soit remarié en dehors de Corato ne peut être écarté étant donné que les mariages avaient souvent lieu dans la paroisse de la mariée et que les patronymes Palumbo et Caputo sont très répandus dans la région. Toutes les autres personnes figurant dans le tableau 1 se trouvent également dans les indexes paroissiaux, ce qui confirme leur filiation et leur année de naissance réelle ; certaines de leurs entrées correspondantes sont indiquées dans le tableau 2. Je suis sûr de leur exactitude car il n'y avait pas d'homonymes - en particulier pour Giuseppe et Luigi - qui auraient pu être associés de manière plausible aux actes d'état civil et introduire ainsi une ambiguïté dans cette recherche.

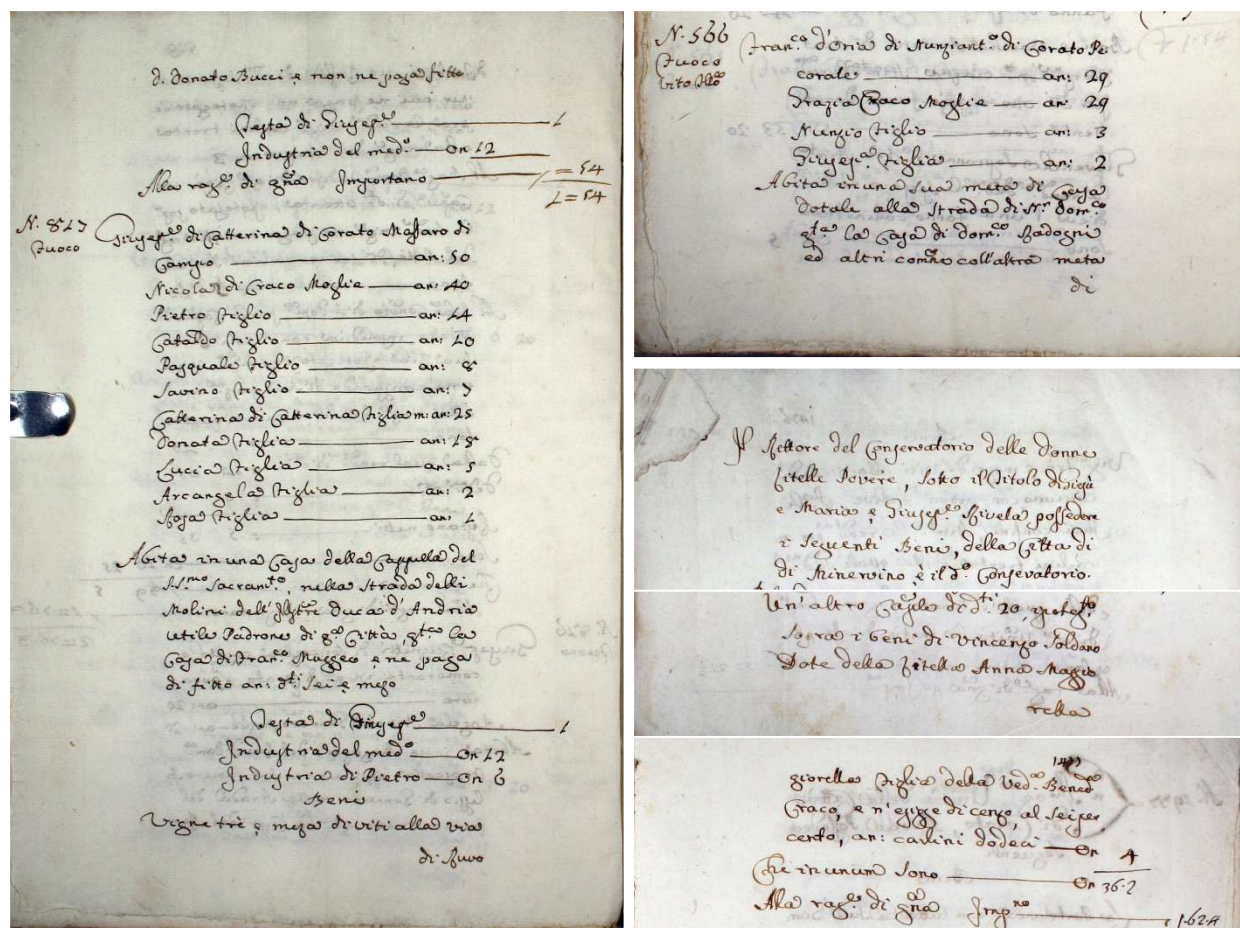


Figure 2. Familles de Nicola Craco et Giuseppe di Caterina (à gauche), Grazia Craco et Francesco d'Oria (en haut à droite), et la veuve Benedetta Craco dans le conservatorio delle donne zitelle povere dans le Catasto Onciario.

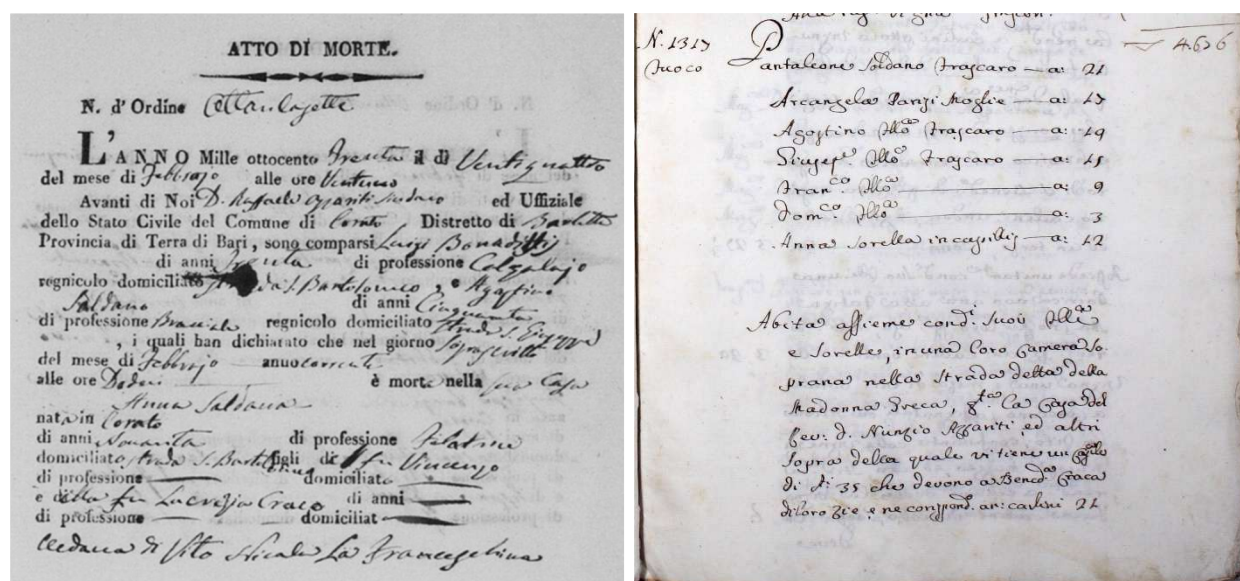


Figure 3. Acte de décès civil d'Anna Soldano (à gauche) – fille de Lucrezia Craco – et inscription de sa famille dans le Catasto Onciario (à droite).

À ce stade, il apparaît clairement que toutes les personnes mentionnées dans le tableau 1 descendent de Domenico Antonio Craco, et que toute personne portant le nom de famille Craco (ou la variante Craca) à Corato mentionnée dans des actes d'état civil plus récents – dont la famille résidait à Corato depuis plusieurs générations – descend également de lui. Les seules personnes qu'il reste à relier sont les trois femmes les plus âgées. Grâce à l'index consultable du Catasto, nous découvrons que Grazia et Nicola étaient déjà mariées et vivaient avec leurs maris, et nous trouvons également une référence à une autre parente possible, une Benedetta Craco plus âgée. Lucrezia n'apparaît pas à ce stade, ce qui suggère qu'elle était déjà décédée, mais la relative rareté du nom de famille Soldano (celui du mari et des enfants de Lucrezia), qui n'apparaît qu'une seule fois dans l'index du Catasto (à l'exception des variations orthographiques significatives), permet de retrouver rapidement sa fille Anna.

Le Catasto fait référence à la tante des Soldano, Benedetta Craca (Figure 3), vraisemblablement la même personne que celle mentionnée dans la figure 2. L'entrée concernant Benedetta semble à son tour faire référence à Vincenzo Soldano, le père d'Anna.⁷ Il s'agit là d'une preuve très solide que la mère d'Anna était bien Lucrezia Craco. Comme Vincenzo et Lucrezia sont tous deux absents de la figure 2 et qu'il n'y a pas d'autres familles Soldano à Corato, je suis presque certain qu'ils sont tous deux décédés avant 1754. Néanmoins, ces actes établissent un lien entre Lucrezia et Benedetta ; si au moins l'une d'entre elles figure dans les index paroissiaux, les deux peuvent être liées. La dernière étape pour prouver (ou réfuter) un lien entre ces personnes les plus âgées (figures 2 et 3) consiste à consulter les indexes de baptême antérieurs (Tableau 3).

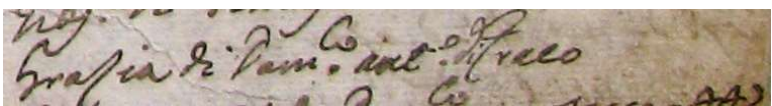
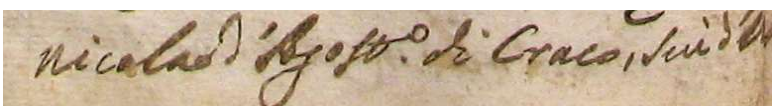
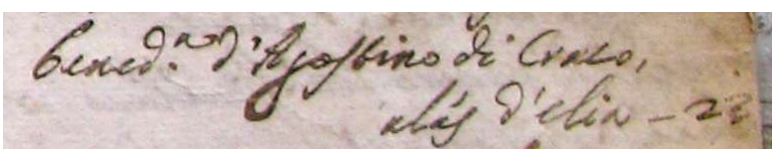
Entrée dans l'index des baptêmes	Volume	Page	Année
	6	446	1729
	6	278	1717
	6	236	1715
	6	133	1708
	6	47	1702

Tableau 3. Entrées dans les registres de baptême pour les personnes nommées dans les figures 2 et 3, qui sont toutes liées à Agostino (di) Craco. Certaines d'entre elles étaient également connues sous le nom de famille d'Elia.

Grazia Craco, épouse de Francesco d'Oria, s'avère être une autre fille de Domenico Antonio, qui n'était pas répertoriée comme *figlia maritata* dans le Catasto. (Je n'ai pas encore déterminé pourquoi les enfants mariés sont parfois, mais pas toujours, mentionnés dans l'entrée de leurs parents dans le *Catasto*). Les quatre personnes les plus âgées sont toutes les enfants d'Agostino (di) Craco, également connu sous le nom (alias) d'Agostino d'Elia.

⁷ L'acte de décès d'Anna: https://antenati.cultura.gov.it/ark:/12657/an_ua256991/0ZG8vGD

Il semble que le nom de famille d'Elia ait parfois été utilisé au cours du XVIII^e siècle (tableau 2), bien qu'il s'agisse du nom de famille principal des générations précédentes de cette famille (Domenico n'apparaissant que sous le nom de Domenico d'Elia dans les indexes des baptêmes). Dans ce cas, nous avons la chance que les indexes indiquent clairement l'utilisation des deux noms de famille pour la même famille, et ainsi, un chercheur à la recherche d'autres frères et sœurs, cousins ou ancêtres peut consulter les indexes pour Craco et d'Elia. Une recherche plus approfondie dans l'index des baptêmes du volume 6 permet de découvrir sept autres enfants d'Agostino qui ont quitté Corato ou sont décédés avant 1754. Il faudrait consulter les index des mariages ou des décès de cette période (si les actes ne sont pas complets), ou éventuellement les *catasti* des villes voisines, pour déterminer le sort de ces membres de la famille disparus.

Nous concluons à ce stade qu'Agostino Craco était l'ancêtre de toutes les personnes portant le nom de famille Craco mentionnées dans les premiers registres de l'état civil. Compte tenu de l'absence d'Agostino dans le Catasto et de son âge présumé avancé, on peut supposer sans risque qu'il était décédé avant 1754. On peut probablement en dire autant de son épouse, qui n'est mentionnée nulle part dans le Catasto et qui n'est pas identifiable dans les indexes.

Généralisations précédentes

La dernière phase de cette recherche consiste à déterminer jusqu'où l'on peut remonter dans la lignée paternelle d'Agostino à Corato. Nous pourrions peut-être également déterminer si la famille Craco (d'Elia) était originaire d'une autre ville – les indexes mentionnent parfois la ville natale du père s'il n'était pas originaire de Corato, et l'absence totale de nom de famille dans les indexes antérieurs indique probablement une migration – et peut-être comment le nom de famille a évolué au fil du temps.⁸

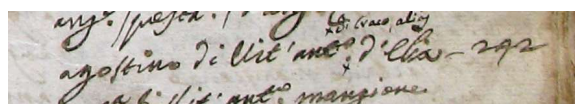


Figure 4. Entrée pour Agostino d'Elia dans les indexes des baptêmes.

Agostino est né en 1680 (volume 5, page 242). Il n'y a aucune autre entrée plausible pour Agostino dans les indexes. Comme il est identifié comme Agostino d'Elia, avec un ajout apparent ultérieur de « di Craco », on peut en conclure que sa famille utilisait le nom de famille d'Elia au moment de sa naissance ; « di Craco » était soit un nom de famille adopté par les générations suivantes, soit indiquait potentiellement une migration depuis Craco, une ville fantôme située dans l'actuelle province de Matera.



Figure 5. Entrée pour Vito Angelo (Vitantonio) d'Elia dans les registres de baptême.

Le père d'Agostino, Vitantonio (ou Vito Angelo) d'Elia, figure dans le volume 4 (page 197), ce qui indique que la famille avait des racines plus anciennes à Corato et n'a pas migré au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle. Je suppose qu'il s'agit de la bonne personne, car c'est celle qui correspond le mieux à Vitantonio et sa filiation est conforme à la tradition selon laquelle le fils aîné est nommé d'après son grand-père paternel. De plus, les indexes paroissiaux de cette époque omettent les années exactes de naissance ; d'après plusieurs annotations dans les indexes et les actes disponibles dans la base de données en ligne de l'Atelier Généalogique,⁹ on peut estimer que Vitantonio est né vers 1650.

⁸ Cette recherche a été initialement menée par Rafael Caterina et partagée dans un courriel daté du 17 mai 2025.

⁹ La base de données comprend environ 150 actes paroissiaux individuels ainsi qu'un tableur tenu par Rafael Caterina qui les recoupe avec les indexes paroissiaux.

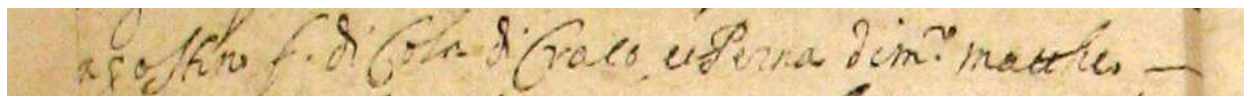


Figure 6. Entrée concernant Agostino di Craco (le grand-père paternel de l'autre Agostino) dans les indexes de baptême.

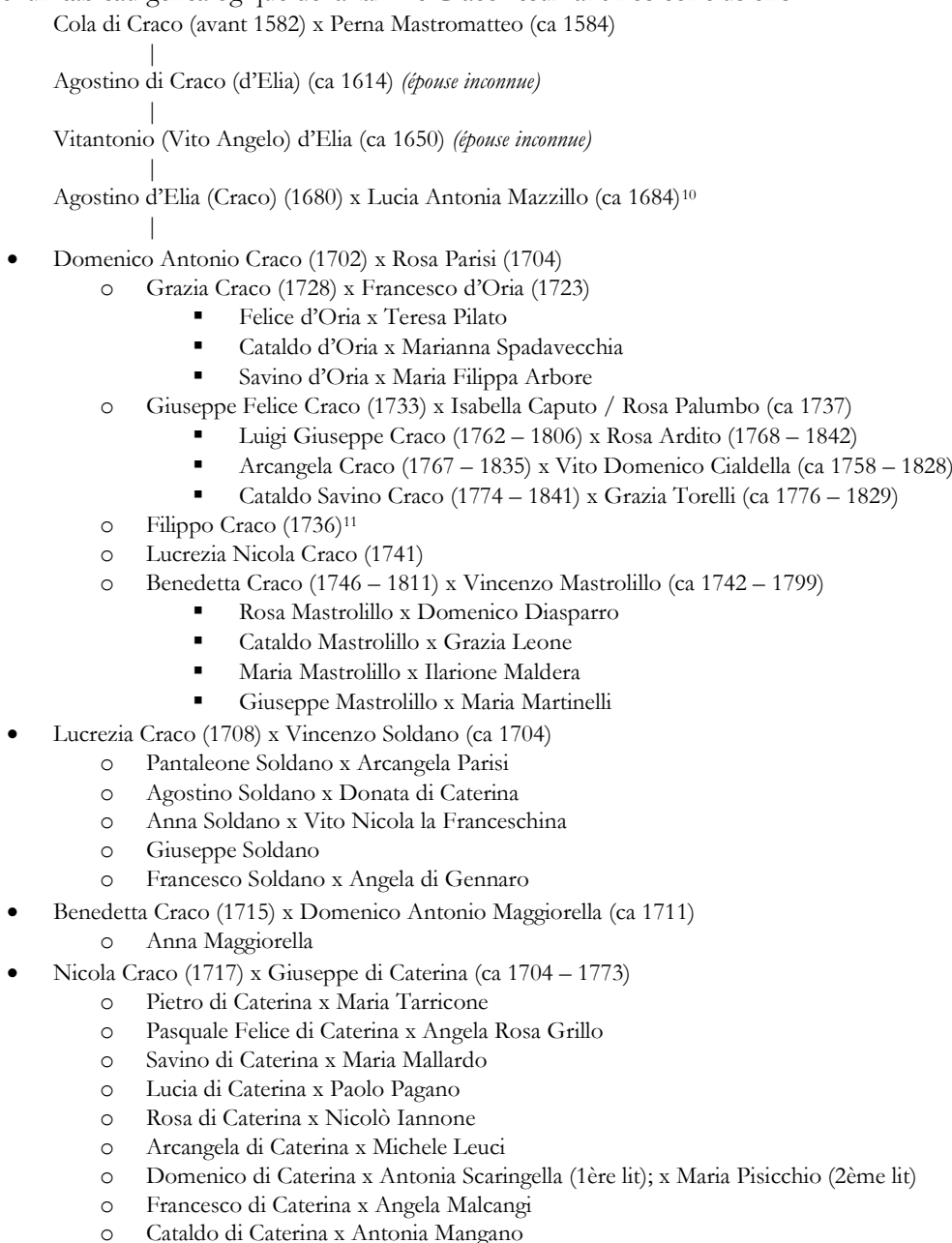
Curieusement, le père de Vitantonio n'est pas Agostino d'Elia (comme prévu d'après la figure 5), mais Agostino di Craco. Ce dernier est né au début des années 1610, vers le début du volume 3. Cet index ne mentionne pas non plus les années de naissance exactes, et de nombreux numéros de page ne sont pas visibles en raison de la reliure serrée, bien que les noms des mères des nouveau-nés soient indiqués, contrairement à tous les indexes de baptême à partir du volume 4. Comme preuve supplémentaire de cette relation, Vitantonio avait un frère, Nicolo (volume 4, page 197), qui a probablement été nommé d'après son grand-père paternel, Cola. L'aîné, Agostino, était le fils de Cola di Craco et Perna di Mastromatteo. L'acte de baptême de Cola ne figure pas dans les indexes, ce qui laisse supposer qu'il a émigré (Cola, de Craco) et/ou qu'il est né avant la création des registres paroissiaux en 1582. Cela marque la fin (ou, temporellement, le début) de nos recherches sur la lignée Craco. Cependant, il existe une entrée plausible pour Perna au début du volume 1 (page 47 ; début-milieu des années 1580), ce qui nous permet d'identifier ses parents - Giovanni Andrea di Mastromatteo et sa femme Altabella di Zezza - et, en prime, son grand-père maternel Thoma (Tommaso) di Zezza. Cela nous permet de prolonger cette lignée de deux générations supplémentaires et, en supposant 30 ans par génération, d'estimer que Thoma est né il y a environ 500 ans !



Figure 7. Entrée pour Perna di Mastromatteo dans les registres de baptême. Elle est l'ancêtre la plus ancienne de la lignée Craco que l'on puisse trouver dans les registres paroissiaux, née seulement quelques années après que les baptêmes aient commencé à être enregistrés.

Grâce aux seuls indexes, nous avons réussi à prolonger la lignée Craco de quatre générations (cinq, si l'on inclut les parents de Perna) au-delà des personnes les plus âgées encore en vie dans le Catasto. Je dois toutefois rappeler qu'il s'agit là du meilleur scénario possible: un seul homonyme ou un nom de famille ambigu rendrait impossible la recherche de générations plus éloignées. De plus, il y a trois générations consécutives pour lesquelles la mère ne peut être identifiée à partir des indexes, ce qui rend uniquement identifiable le grand-père paternel de Domenico Antonio parmi ses huit arrière-grands-parents. Il faudrait consulter les registres de baptême complets mentionnés dans les figures 4 à 7 pour identifier ces ancêtres manquants.

Voici un tableau généalogique de la famille Craco résumant nos conclusions :



¹⁰ Je connais le nom de la femme d'Agostino grâce à l'acte de baptême de sa fille Nicola, qui figure dans notre base de données. Cependant, d'autres actes paroissiaux seraient nécessaires pour prouver de manière rigoureuse le lien entre elle et les autres membres de la famille Craco.

¹¹ Filippo avait au moins deux enfants qui ont émigré à Andria. Je les exclue (ainsi que leurs descendants) de cette analyse, car ils ne figurent pas dans les indexes paroissiaux de Corato après 1764 ni dans les registres d'état civil (utilisés pour compiler le tableau 1).

CAS 2 : UNE GÉNÉRATION MANQUANTE ET DES HOMONYMES

Je présente maintenant une étude de cas d'une famille où il manque une génération entre le *stato civile* et le *Catasto Onciario* : une branche de la famille Patrino. Lorsqu'on effectue des recherches sur une ville comme Corato, qui présentait à la fois un taux d'endogamie élevé et une population relativement importante, on trouve souvent plusieurs homonymes du même âge vivant à la même époque, dont certains ont même des pères homonymes. À cela s'ajoute le fait que les enfants sont souvent nommés d'après des membres de la famille selon les coutumes du sud de l'Italie : le fils et la fille aînés sont généralement nommés d'après leurs grands-parents paternels, et le deuxième fils et la deuxième fille sont généralement nommés d'après leurs grands-parents maternels, ce qui donne souvent des cousins homonymes nommés d'après leur grand-parent commun.

En raison de la diffusion très répandue du nom de famille Patrino (ainsi que de ses variantes Petrone et Patroni), la recherche sur cette famille est particulièrement difficile. Il est essentiel de pouvoir distinguer les homonymes pour mener à bien ses recherches : lorsque les registres d'état civil sont disponibles, les informations sont généralement suffisantes pour le faire, mais dans le cas contraire, la seule ressource permettant d'y parvenir est les registres paroissiaux complets, qui ne sont actuellement pas disponibles en ligne et ne sont pas facilement accessibles en personne à Corato.

Registres d'état civil (générations 1–2)

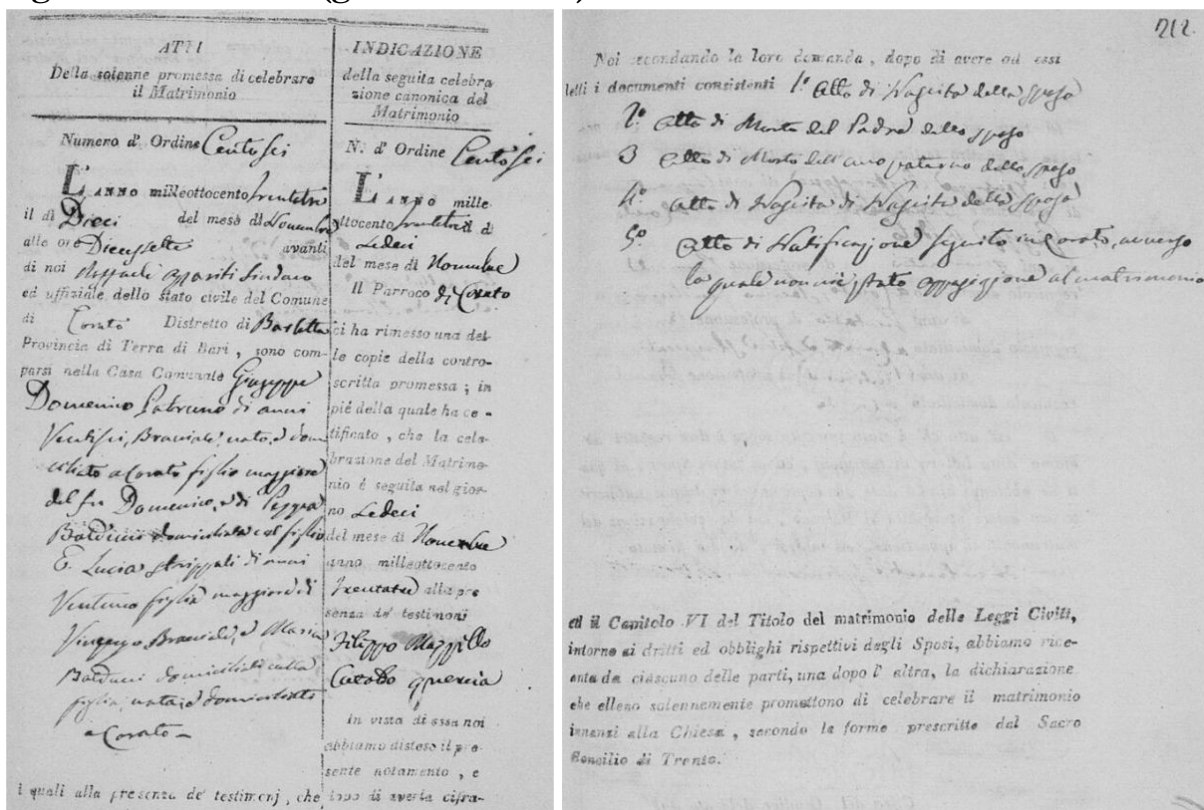


Figure 8. Acte de mariage civil entre Giuseppe Domenico Patrino et Lucia Strippoli (1833).¹² À gauche se trouve la première page, qui mentionne les noms des deux époux, leur âge, leur profession, leur lieu de naissance et leurs parents ; à droite se trouve la deuxième moitié de la deuxième page, qui mentionne les actes supplémentaires auxquels il a été fait référence au moment du mariage, mais qui ne sont pas consultables en ligne.

Nous commençons par l'acte de mariage civil de 1833 entre Giuseppe Domenico Patrino et Lucia Strippoli (figure 8). Giuseppe était le fils de feu Domenico Patrino et de Peppa Balducci, encore en vie, et était âgé de

¹² https://antenati.cultura.gov.it/ark:/12657/an_ua256929/0MboEBD

26 ans au moment de son mariage. Cela implique qu'il est né en 1807 (ou peut-être en 1806), avant le début de l'enregistrement civil en 1809. Malheureusement, aucun document supplémentaire (*processetti*) n'est disponible pour Corato, ni pour aucune autre ville de la région de l'Alta Murgia, avant 1866. De plus, les actes de mariage entre 1820 et 1834 ne fournissent ni les dates ni les noms des parents, informations qui étaient alors requises pour que le mariage puisse avoir lieu. Tout ce qui peut être établi à ce stade, ce sont les années de naissance des deux époux et le fait que le père et le grand-père paternel de Giuseppe étaient déjà décédés.

La prochaine étape logique dans la recherche sur la famille de Giuseppe consiste à rechercher l'acte de décès de son père et les noms de ses grands-parents paternels, ainsi que les actes de ses frères et sœurs ou cousins qui pourraient contenir des indices supplémentaires. La recherche de l'acte de décès de Domenico donne plusieurs résultats, mais aucun d'entre eux ne mentionne le nom de sa femme, Peppa Balducci. L'examen de chacune des images sur Antenati confirme qu'il ne s'agit effectivement pas des actes de décès de ce Domenico Patruno.

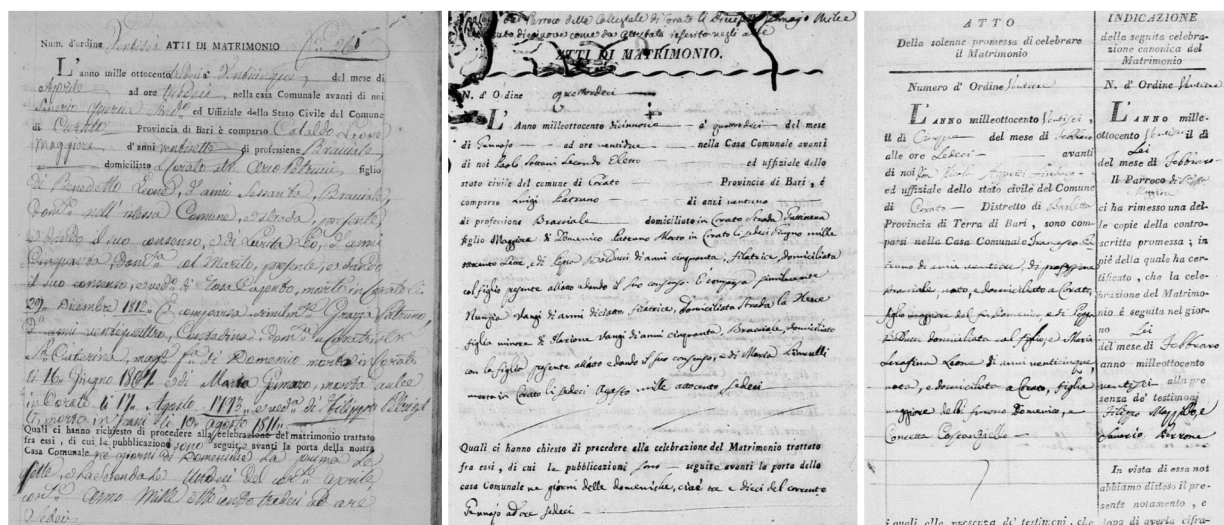


Figure 9. Actes de mariage civil des frères et sœurs (potentiels) de Giuseppe Patruno : Grazia (à gauche),¹³ Luigi (au centre)¹⁴ et Francesco (à droite).¹⁵ Ils indiquent également les noms des deux époux, leur âge, leur profession, leur lieu de naissance et leurs parents, bien que l'acte de mariage de Luigi précise également la date de décès de son père Domenico.

Cependant, il existe des actes de mariage pour deux des frères et sœurs de Giuseppe (Figure 9) : Francesco (né en 1803, marié en 1826) et Luigi (né en 1798, marié en 1819). Le premier acte ne fournit aucune information supplémentaire, mais le second indique que Domenico est décédé le 16 juin 1807. La recherche latérale, c'est-à-dire la recherche non seulement des ancêtres directs, mais aussi de leurs frères et sœurs et parfois de leurs conjoints et cousins, est un outil puissant pour identifier les parents et les dates manquants. Dans ce cas, la recherche latérale sur les frères et sœurs de Giuseppe nous a permis de trouver la date de décès de son père, confirmant l'absence d'acte de décès Stato Civile pour lui, ce qui rend un peu plus difficile la reconstitution des générations plus éloignées.

Curieusement, il existe également un acte de mariage datant de 1813 pour une certaine Grazia Patruno dont le père Domenico est décédé le même jour et qui avait une autre mère décédée plusieurs années auparavant. À première vue, cela suggère qu'elle était la demi-sœur de Giuseppe et que Domenico avait une autre épouse, bien que les dates de décès des proches figurant sur les actes de mariage soient parfois incorrectes ou confondues avec des homonymes.

¹³ https://antenati.cultura.gov.it/ark:/12657/an_ua284418/5x4PKOa

¹⁴ https://antenati.cultura.gov.it/ark:/12657/an_ua256915/5x4RVp3

¹⁵ https://antenati.cultura.gov.it/ark:/12657/an_ua256922/wQJrqb8

À ce stade, nous savons que Giuseppe avait au moins deux frères et que leur père Domenico est décédé avant la mise en place de l'état civil. Il aurait également pu avoir une demi-sœur, Grazia, bien que les registres d'état civil ne suffisent pas à eux seuls pour prouver ou infirmer de manière concluante une relation : il faudrait comparer leurs actes de baptême, qui mentionneraient sans ambiguïté les noms des deux parents ainsi que ceux des deux grands-pères. En outre, nous ne pouvons exclure la possibilité que l'un des actes de mariage indique une date de décès erronée – en raison d'une erreur commise lors de la recherche de documents dans les années 1810¹⁶ – ou qu'il y ait eu deux personnes différentes portant le même nom et décédées le même jour. Il faudrait consulter les registres de sépulture pour identifier sans ambiguïté qui est décédé en 1807.¹⁷ Cependant, ces registres n'ont pas été numérisés.

Registres paroissiaux (générations 2–3)

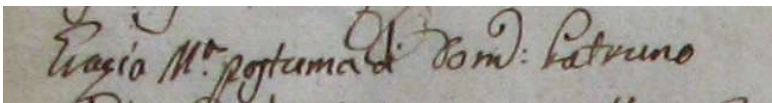
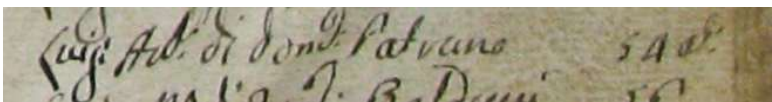
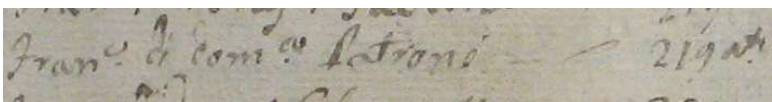
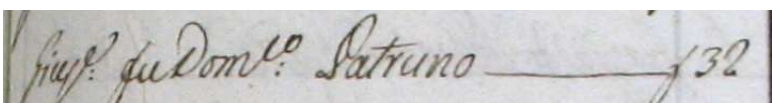
Entrée dans l'index des baptêmes	Volume	Page	Année
	11	2	1789
	12	54	1798
	12	219	1803
	13	32	1807

Tableau 4. Entrées dans les indexes paroissiaux (livres de baptême 11 à 13) pour les enfants de Domenico Patruno dont les actes de mariage sont présentés ci-dessus.

Les trois ou quatre enfants de Domenico Patruno sont facilement retrouvables dans les indexes des baptêmes. L'entrée concernant Giuseppe indique qu'il est né après la mort de son père, ce qui confirme la date de décès de 1807. Curieusement, la naissance de Grazia est également indiquée comme posthume, ce qui implique soit que son père était un autre Domenico et qu'elle n'était donc pas la demi-sœur de Giuseppe, soit qu'une erreur a été commise dans l'index. Les indexes paroissiaux ne mentionnent que le nom du père des enfants baptisés ; seuls les actes complets mentionnent le nom de la mère et (généralement, pour les registres à partir de 1723)¹⁸ celui des grands-pères. L'identification définitive des grands-pères nous permettrait de déterminer si le père de Grazia et celui de Giuseppe étaient le même Domenico Patruno.

Il est également plausible que d'autres enfants soient morts en bas âge, compte tenu des écarts d'âge entre les enfants connus. Il est toutefois difficile de les retrouver, car il existait plusieurs homonymes de Domenico Patruno à l'époque (sans connaître la mère, nous ne pouvons déterminer à quelle famille ils appartiennent) et

¹⁶ J'ai trouvé des références erronées à des homonymes lors de recherches sur d'autres villes dont les *processetti* sont consultables.

¹⁷ De nombreux registres d'inhumation mentionnent au moins le nom du conjoint du défunt, ce qui suffirait dans ce cas.

¹⁸ Cette limite est estimée à partir de l'étude des registres paroissiaux actuellement disponibles dans la base de données de l'Atelier Généalogique. L'acte le plus ancien mentionnant les grands-parents du nouveau-né (à quelques exceptions près) date de février 1723.

les indexes sont classés par prénom (ils ne peuvent être consultés efficacement que lorsque le prénom est connu).

Je tente ma chance en recherchant Domenico dans les indexes paroissiaux. Compte tenu de l'âge de ses enfants, il semble raisonnable de supposer qu'il est né dans les années 1750 ou 1760. Cette recherche donne au moins six résultats possibles (tableau 5), qui, à ce stade, ne peuvent être distingués, ce qui rend impossible de poursuivre et de relier Domenico à ses ancêtres qui étaient en vie à l'époque du *Catasto* sans avoir accès aux registres paroissiaux complets.

Pour commencer, l'acte de mariage de Domenico et/ou l'acte de baptême de Giuseppe sont les meilleurs endroits où chercher pour identifier le père de Domenico. L'acte de baptême de Giuseppe (figurant dans le tableau 4) est clairement répertorié dans l'index des baptêmes du volume 13, et il n'y a qu'une seule entrée plausible pour son père Domenico dans l'index des mariages du volume 5. J'ai obtenu ces deux actes de Pierre Marzocca : il a numérisé les registres de baptême et de mariage de Corato en 2008, bien que l'église n'ait pas autorisé la publication en ligne de ces registres ni l'achèvement du travail de numérisation.

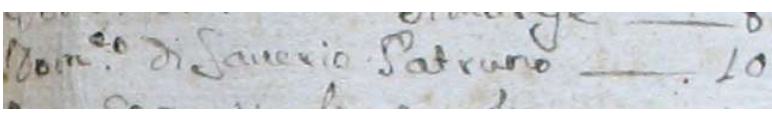
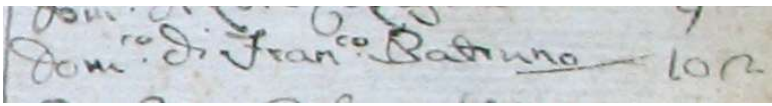
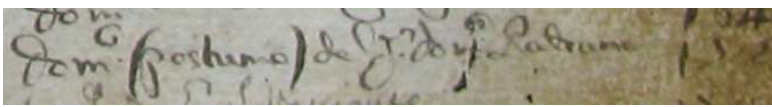
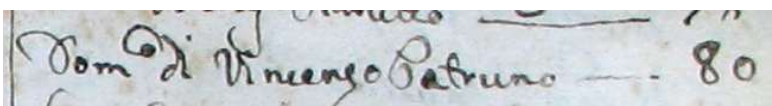
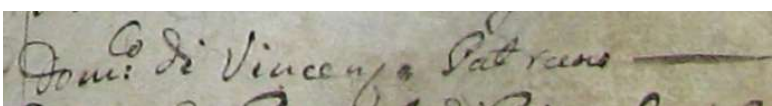
Entrée dans l'index des baptêmes	Volume	Page	Année
	8	10	1753–1754
	8	102	1758
	8	172	1762
	9	2	1763
	9	80	1767
	9	102	1769

Tableau 5. Entrées candidates pour Domenico Patruno dans les indexes paroissiaux (registres de baptême 7 à 9).

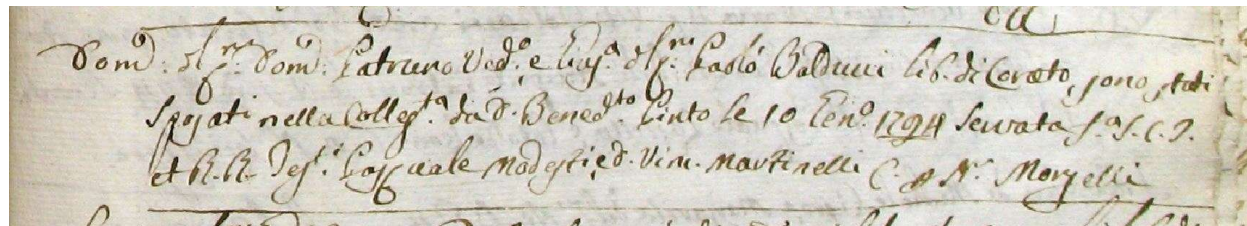


Figure 10. Acte de mariage paroissial entre les parents de Giuseppe Patruno, Domenico Patruno et Peppa Balducci.

L'acte de mariage de Domenico Patruno datant de 1794 (figure 10) répond à deux questions en suspens. Il fournit le nom de son père, un autre Domenico Patruno (que j'appellerai désormais Domenico père), déjà décédé, et confirme que Domenico (que j'appellerai désormais Domenico fils) avait déjà été marié.

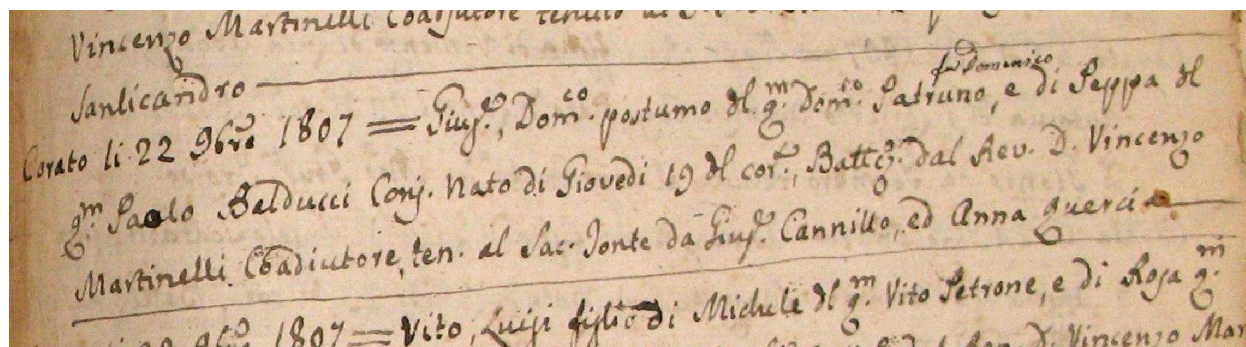


Figure 11. Acte de baptême de Giuseppe Patruno, né après le décès de Domenico Patruno et de Peppa Balducci, encore en vie. Les deux grands-pères de Giuseppe, identifiés dans la figure 10, sont également nommés ici.

L'acte de baptême de Giuseppe datant de 1807 (figure 11) corrobore parfaitement les informations figurant dans l'acte de mariage de son père, confirmant que son grand-père paternel était bien un autre Domenico Patruno. Seul l'un des candidats pour l'acte de baptême de Domenico fils dans les indexes du tableau 5 - celui daté de 1762 - mentionne un père nommé Domenico et indique que Domenico fils est également né après le décès de son père. Cela n'est pas surprenant, car les enfants n'étaient généralement pas nommés d'après leurs parents vivants, mais cela révèle la triste vérité que deux générations consécutives de Patruno n'ont jamais connu leur père biologique.

Nous pouvons tenter une nouvelle recherche dans les registres d'état civil afin de trouver les frères et sœurs de Domenico fils et éventuellement l'acte de décès de sa mère, dans l'espoir de l'identifier sans avoir à consulter à nouveau les registres paroissiaux. En théorie, il serait possible d'utiliser le processus d'élimination en faisant correspondre les homonymes aux registres d'état civil : par exemple, tout Domenico mentionné dans les registres d'état civil qui aurait eu des enfants nés après 1762 ne peut pas être Domenico père, car cela est incompatible avec la naissance posthume de Domenico fils. Cette recherche s'avère toutefois infructueuse, car tous les registres candidats contredisent ce qui a été établi jusqu'à présent, ce qui conduit à la conclusion que la mère de Domenico fils et ses éventuels frères et sœurs étaient également décédés avant 1809. De même, il y avait deux personnes nommées Domenico Patruno qui étaient chefs de famille dans le *Catasto*, et plusieurs autres qui étaient plus jeunes et vivaient dans le foyer de leur père ou d'autres parents. Il est donc également impossible d'identifier de manière unique Domenico père à partir du *Catasto* seul. Étant donné que Domenico fils est né après le *Catasto*, est décédé avant le début de l'enregistrement civil et qu'il existe plusieurs personnes qui pourraient être son père dans le *Catasto*, le seul moyen de combler cette lacune est de consulter les registres paroissiaux originaux complets.

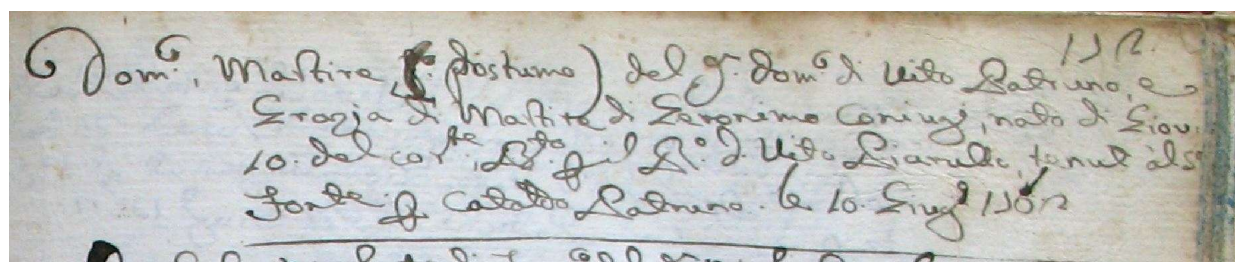


Figure 12. Acte de baptême de Domenico Patruno, né après le décès de Domenico Patruno et de Grazia di Geronimo, toujours en vie. Les deux grands-pères de Domenico sont également nommés et indiqués comme étant encore en vie au moment de sa naissance.

L'acte de baptême de Domenico fils (figure 12) est la seule source existante qui le relie à sa mère, Grazia di Geronimo, ainsi qu'à ses grands-pères, Vito Patrino (paternel) et Martire di Geronimo (maternel). Je note également que l'existence d'homonymes signifiait qu'il était nécessaire d'identifier correctement le père de Domenico fils – ce qui n'était possible qu'à l'aide des registres paroissiaux des figures 10 et 11 – avant de pouvoir demander son acte de baptême et identifier sa mère et d'autres membres de sa famille (figure 12).

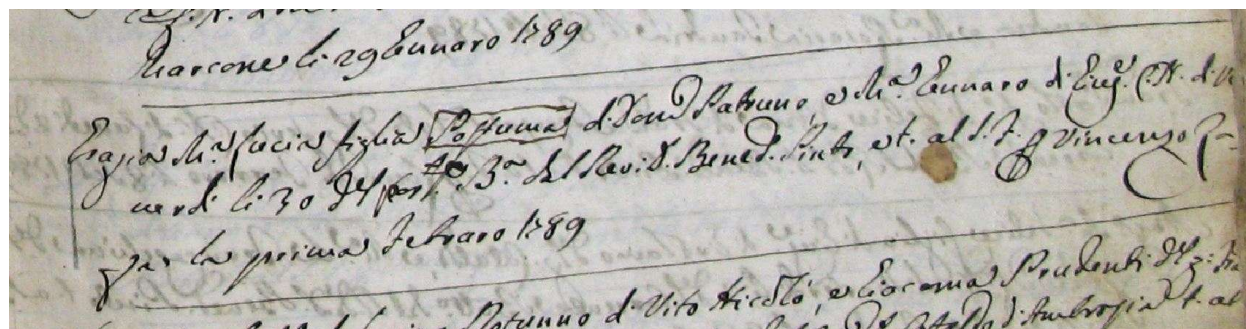


Figure 13. Acte de baptême de Grazia Patrino, née après le décès de Domenico Patrino et de Maria Gennaro, encore en vie. Le nom du père de Maria est mentionné, mais pas celui du père de Domenico. Nous pouvons en conclure que Grazia n'appartient pas à la famille de Giuseppe, mais nous ne disposons pas d'informations suffisantes pour l'attribuer sans ambiguïté à une autre famille.

Pour clore le chapitre sur Domenico fils, l'acte de baptême de Grazia Patrino datant de 1789 (figure 13) révèle qu'elle est bien née après le décès de son père. Son père était donc nécessairement un autre Domenico Patrino et elle n'était pas la demi-sœur de Giuseppe, Francesco et Luigi. Cela démontre que l'acte de mariage de Grazia confondait Domenico fils avec un homonyme décédé en 1788 ou 1789 peu avant la naissance de Grazia. Le père de l'autre Domenico n'est toutefois pas identifié ; il faudrait alors procéder par supposition et vérification à partir des registres de baptême et de mariage pour déterminer sa filiation et à quelle famille du *Catasto* il est apparenté. La découverte que Grazia n'est pas la fille de Domenico fils démontre les limites de la tentative de reconstitution des générations antérieures à 1809 à partir des seuls registres d'état civil : les dates de décès enregistrées plusieurs années après le décès de la personne concernée sont moins susceptibles d'être correctes, surtout si elles peuvent être confondues avec celles d'homonymes (dans ce cas, deux personnes nommées Domenico Patrino sont décédées à environ 18 ans d'intervalle, toutes deux avant la naissance de leur dernier enfant). Un phénomène similaire est même observé dans des actes plus récents : ceux enregistrés à proximité d'un événement (dates de naissance sur les actes de naissance) sont généralement exacts, tandis que ceux enregistrés de nombreuses années plus tard ou reposant sur des informations de seconde main (âges sur les actes de décès ou les registres de recensement) sont plus sujets à des erreurs.

L'identité de la première épouse de Domenico fils reste également une question ouverte ; son acte de mariage (figure 10) ne mentionne pas le nom de sa défunte épouse. Comme l'index des mariages de 1753 à 1789 omet souvent la filiation du marié et ne mentionne jamais le nom de la mariée, il ne suffit pas pour répondre à ces questions.

***Catasto Onciario* (générations 3–4)**

À ce stade, cependant, je dispose de suffisamment d'informations pour rechercher les parents et les grands-parents de Domenico fils dans le *Catasto Onciario*. Étant donné que ses deux grands-pères étaient en vie en 1762, je m'attends à les trouver tous les deux dans le *Catasto* en tant que chefs de famille et, par conséquent, à découvrir les noms des tantes, oncles et éventuellement grands-mères et/ou autres parents de Domenico fils. Et c'est effectivement ce que je trouve (Figure 14).

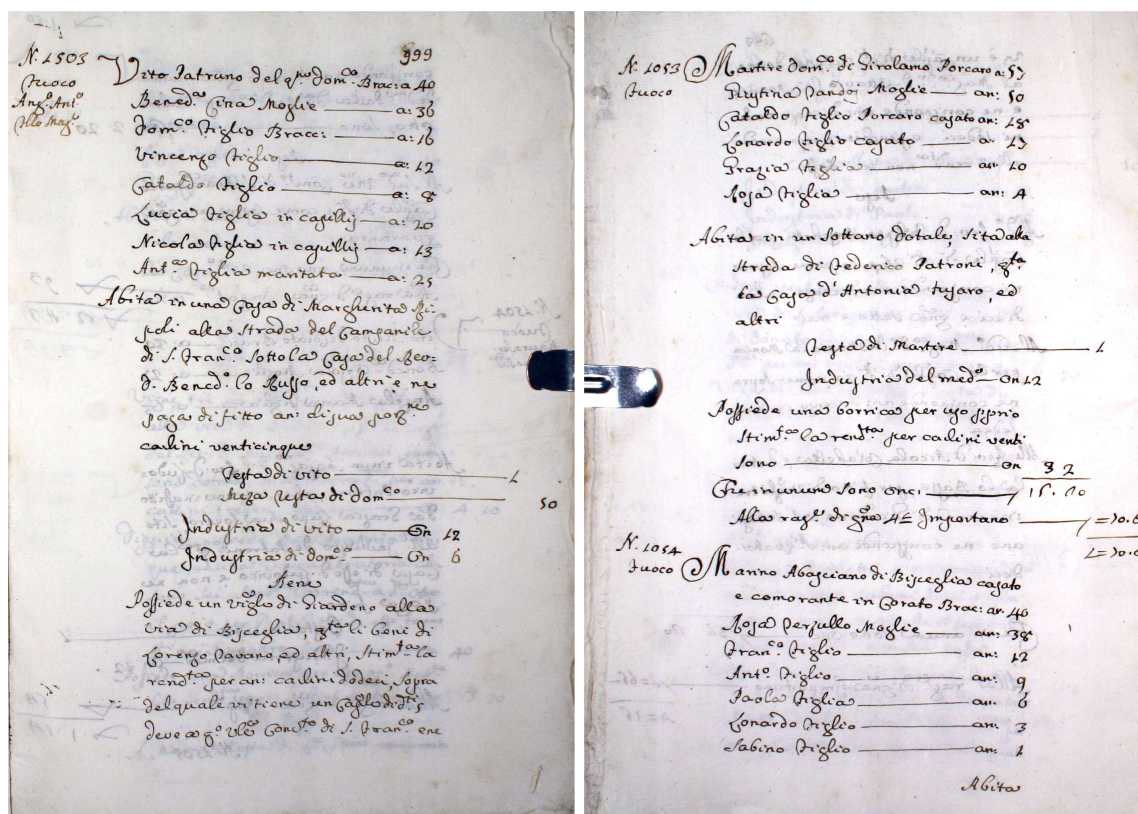


Figure 14. Familles de Vito Patrino (à gauche) et Martire di Geronimo (à droite) dans le *Catasto Onciario*. Les informations contenues dans l'acte de baptême de Domenico fils permettent de le relier à ces familles, dans lesquelles on constate que ses parents étaient à peu près adolescents, vivaient avec leurs parents et n'étaient pas encore mariés. Ses tantes, ses oncles et ses grands-parents sont tous nommés, ainsi que son grand-oncle et son arrière-grand-père paternel. Je note également que les noms de famille di Geronimo et di Girolamo étaient utilisés de manière interchangeable, ce qui est important à prendre en compte lors de recherches sur cette famille dans les registres paroissiaux.

Dans un article précédent,¹⁹ j'ai démontré que toutes les relations mentionnées dans le *Catasto* ne concernent que le chef de famille. En particulier, on ne peut pas toujours supposer que la femme du chef de famille est la mère de ses enfants, de sorte que des documents supplémentaires sont nécessaires pour déterminer de manière concluante les relations mère-enfant.

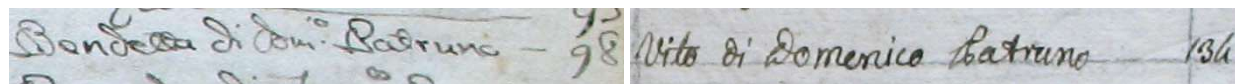


Figure 15. Entrées concernant les frères et sœurs de Domenico fils dans le volume 8 des indexes des baptêmes.

Du côté Patrino, il n'existe aucun acte de décès civil pour les frères et sœurs de Domenico père, ce qui m'aurait permis de recouper les informations du *Catasto* afin d'identifier de manière concluante sa mère et lesquels de ses frères et sœurs avaient eu des enfants. Je me tourne à nouveau vers les registres paroissiaux et découvre que Domenico père s'est marié en 1758 (volume 4, page 27) et qu'il a eu deux (et seulement deux) autres enfants (figure 15) : Benedetta (1758) et Vito (1760). Bien que les registres ne mentionnent que le nom de leur père, les coutumes italiennes traditionnelles en matière de prénoms veulent que la fille aînée porte le nom de sa grand-mère paternelle et que le fils aîné porte le nom de son grand-père paternel. Sur la base de ces informations, il semble raisonnable de supposer que Benedetta Cino était bien la mère de Domenico père, ce qui pourrait être confirmé par son acte de baptême.

¹⁹ Mainardi, Giancarlo. (Juin 2025). « Analyses of Corato's catasto onciario and parish indexes » (en anglais). Diffusé par James Smith dans un courriel daté du 9 juillet 2025 ; non publié sur Internet.

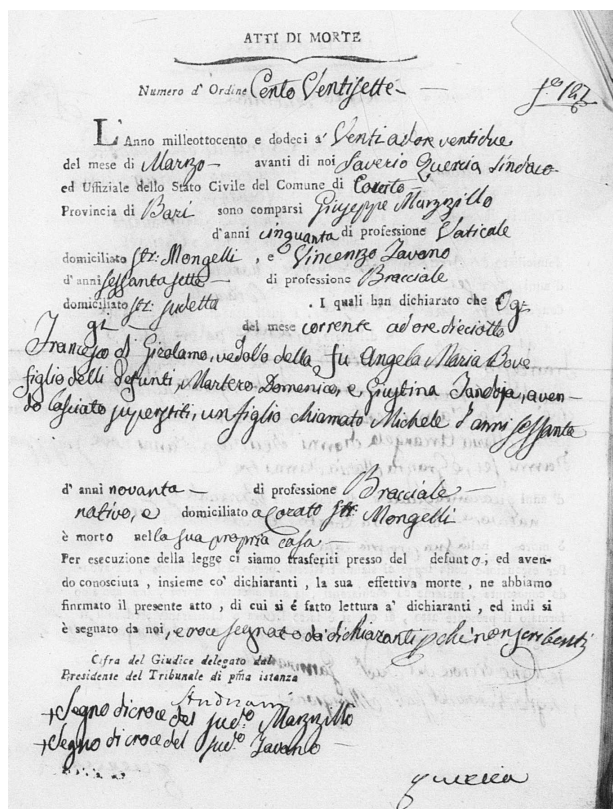


Figure 16. Acte de décès civil de Francesco di Geronimo, frère aîné de Grazia, qui confirme l'identité de leur mère.²⁰

À l'inverse, le cas de la famille de Martire di Geronimo est plus facile à résoudre. Bien que l'acte de décès civil de Grazia (la mère de Domenico fils) n'ait pas été retrouvé, étant donné qu'elle est décédée avant 1809, son frère aîné Francesco (qui vivait déjà séparé de ses parents en 1754) a vécu jusqu'en 1812 et son acte de décès mentionne les mêmes parents : Martire di Geronimo et Giustina Tandoi. Cela démontre la continuité de leur mariage entre la naissance de Francesco (1729) et le Catasto (1754), ce qui permet de conclure raisonnablement que tous les enfants de Martire nés pendant cette période étaient également ceux de Giustina. Je conclus donc avec certitude que Giustina était la mère de Grazia, même sans le certificat de baptême de Grazia (1739).

Indexes paroissiaux (génération 5)

Grâce aux indexes paroissiaux et au *Catasto*, tous les arrière-grands-pères de Domenico fils peuvent être facilement identifiés (tableau 7) ; ses grands-parents ont tous un nom unique ou suffisamment d'informations sont fournies pour les identifier sans équivoque dans les indexes. Je suis également en mesure d'identifier provisoirement une arrière-grand-mère, qui est mentionnée dans l'entrée du *Catasto* pour Biaso, le frère de Martire di Geronimo, bien que cette relation mère-fils ne soit pas rigoureusement prouvée. Les arrière-grands-mères de Domenico fils, jusqu'alors inconnues, sont très probablement décédées avant 1754 et ne sont vraisemblablement mentionnées nulle part ailleurs que dans les registres paroissiaux complets. Nous ne pouvons donc que poursuivre nos recherches sur la lignée masculine de Domenico fils – et encore, à condition qu'il n'y ait pas d'homonymes dans les index.

²⁰ https://antenati.cultura.gov.it/ark:/12657/an_ua284428/LoEaZKm

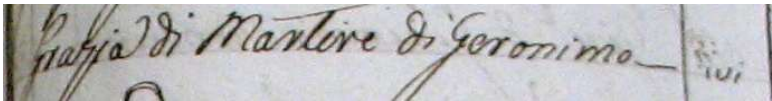
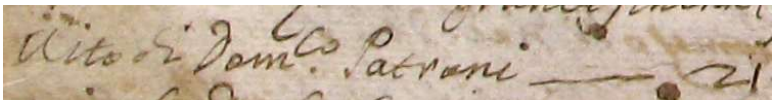
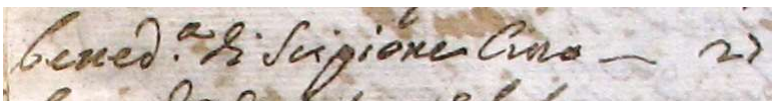
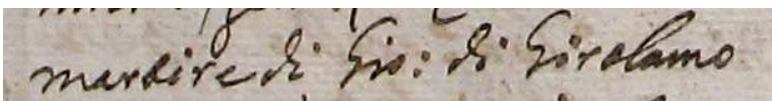
Entrée dans l'index des baptêmes	Volume	Page	Année
	7	187	1739
	6	21	1701
	6	27	1702
	5	415	1697
	6	49	1703

Tableau 6. Entrées dans les indexes paroissiaux (registres de baptême 5 à 7) concernant la mère et les grands-parents de Domenico fils Ces documents permettraient de reconstituer complètement son arbre généalogique jusqu'à la génération de ses arrière-grands-parents au moins. Je découvre également que le nom de famille Patruno de cette famille est une évolution de l'ancien nom Patroni.

Je n'ai toutefois trouvé aucune trace de Domenico di Vito Patruno dans les index paroissiaux entre 1720 et 1740. Ce n'est pas la seule fois où je n'ai pas réussi à trouver dans les indexes une personne supposée être née à Corato. Étant donné que les indexes des volumes 6 et 7 des registres de baptême (1700-1753) semblent être complets (c'est-à-dire qu'il ne manque aucune page),²¹ ma théorie est que la naissance de Domenico père a été enregistrée sous un autre nom. Les actes de baptême de cette période mentionnent souvent deux ou trois prénoms pour le nouveau-né, mais seul l'un de ces prénoms est enregistré dans l'index. Il arrive parfois que le nom enregistré dans l'index des baptêmes et celui enregistré dans d'autres actes soient différents, auquel cas il devient difficile de les trouver dans les indexes et impossible de vérifier ces résultats sans consulter les registres complets. J'examine de plus près des cas comme ceux-ci dans la section suivante.

Je présente maintenant l'arbre généalogique de Domenico fils, qui s'étend de ses enfants à ses arrière-grands-parents, dans lequel tout s'assemble et où plusieurs lacunes sont encore visibles (figure 17). Les dates de décès de Domenico père et de Grazia di Geronimo ont été respectivement obtenues à partir des actes de mariage de Maria Giuseppe Patruno (nièce de Domenico fils, mariée en 1843)²² et Vincenzo Quercia (demi-frère maternel de Domenico fils, marié en 1815).²³ Après un examen minutieux des actes d'état civil et des indexes paroissiaux, ainsi qu'un processus d'élimination (grandement facilité par le fait qu'il y a peu ou pas d'homonymes), je suis raisonnablement certain que ces dates sont correctes, même si les détails feraient l'objet de plusieurs pages d'analyse supplémentaires. Parmi les lacunes importantes, outre l'identité jusqu'ici inconnue de nombreuses ancêtres féminines (comme dans l'étude de cas Craco), figurent les dates de décès à partir de la quatrième génération (les grands-parents de Domenico fils)²⁴ ; ils sont nés suffisamment longtemps avant la création des

²¹ Il manque plusieurs pages d'index et/ou d'actes dans certains autres volumes de baptêmes et de mariages.

²² https://antenati.cultura.gov.it/ark:/12657/an_ua256939/LNlvYy7

²³ https://antenati.cultura.gov.it/ark:/12657/an_ua284420/LDbgQ3E

²⁴ Les dates de décès de 1754 et 1770 indiquées dans la figure 17 sont des limites supérieures ; la date de décès de 1762 est une limite inférieure.

actes d'état civil pour être certainement décédés avant 1809 (c'est-à-dire parce qu'ils auraient eu plus de 100 ans), mais elles ne seraient pas mentionnées dans les processetti car leurs enfants avaient généralement dépassé l'âge du mariage en 1812 et leurs petits-enfants en 1835.²⁵ La seule façon de combler ces lacunes serait de numériser et de publier les registres paroissiaux des sépultures, ou au moins leurs indexes.



Figure 17. Arbre généalogique de Domenico fils, allant de ses enfants (génération 1) à ses arrière-grands-parents (génération 5). Toutes les années de naissance (à l'exception de celle de Domenico père) et toutes les années de décès des trois premières générations sont exactes.

²⁵ Il s'agit des premières années pour lesquelles les dates de décès des parents et des grands-parents sont respectivement mentionnées dans les registres de mariage de Corato. Les registres d'état civil d'autres villes peuvent couvrir des années différentes ou fournir des informations différentes utiles pour reconstituer des générations plus éloignées.

CAS 3 : VARIATIONS DU NOM

Nom de naissance différent

L'échec de la recherche de l'acte de naissance de Domenico père dans l'étude de cas précédente met en évidence un autre problème qui ne peut être résolu qu'en ayant un accès illimité à autant de sources que possible : le cas des variations de nom non négligeables et des divergences entre le nom de naissance d'une personne et le nom couramment utilisé. Bien sûr, ce problème se pose également lors de l'étude d'actes plus récents, mais pour les personnes nées après le début de l'enregistrement civil, il existe généralement au moins deux ou trois actes d'état civils (naissance, décès et mariage) permettant de résoudre toute ambiguïté potentielle concernant le nom ou la filiation d'une personne. Je présente deux exemples de divergences de noms qui ne sont pas mentionnées dans les indexes paroissiaux et pour lesquels l'accès aux registres paroissiaux complets est nécessaire afin d'identifier correctement les personnes figurant dans le *Catasto Onciario* et de rechercher leurs ancêtres.

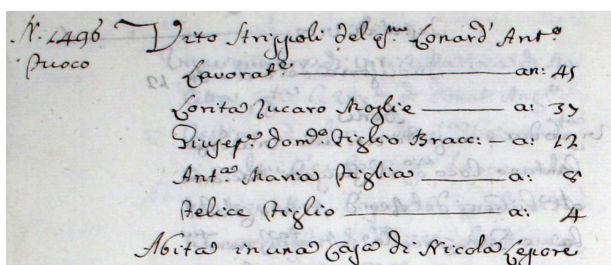


Figure 18. Famille de Vito Strippoli dans le Catasto Onciario.

Un cas de ce type, que j'ai découvert dans la base de données de l'Atelier Généalogique, concerne la famille de Vito Strippoli. Son fils, Felice, avait environ quatre ans en 1754, ce qui suggère une année de naissance entre 1749 et 1750. Cependant, il n'y a aucune entrée pour Felice di Vito Strippoli né à la fin des années 1740 ou au début des années 1750 dans les indexes des baptêmes. Je pourrais supposer que Felice est né dans une autre ville (si la famille a déménagé brièvement) ou sous un autre nom. Dans ce dernier cas, cependant, rien n'indique clairement où chercher dans les indexes. Comme les registres paroissiaux ne sont pas informatisés et consultables, il faudrait trouver tous les enfants de Vito, après quoi on pourrait supposer que le fils de Vito ayant un âge similaire à celui de Felice en 1754 – si une telle personne existait – est la même personne que Felice. Heureusement, son acte de baptême se trouve dans la base de données Google Drive.

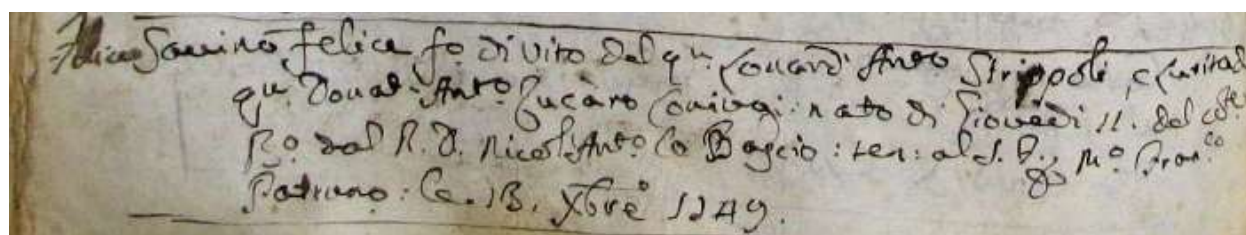


Figure 19. Acte de baptême de Savino Felice Strippoli.

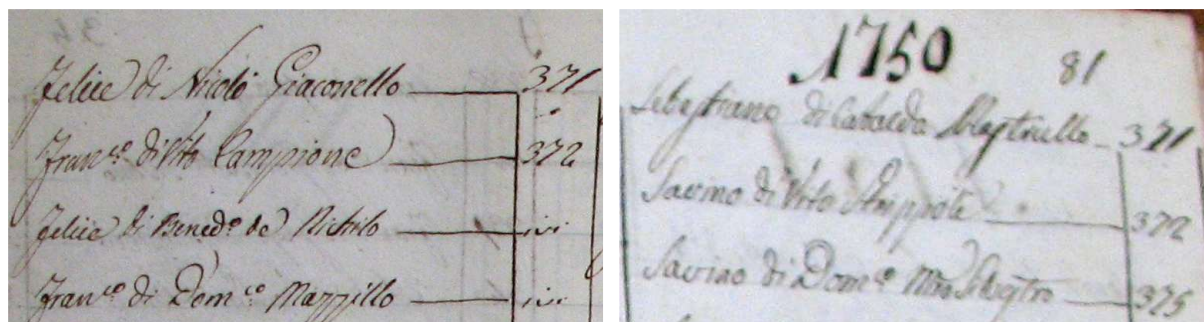


Figure 20. Extraits du volume 7 de l'index des baptêmes, montrant que le baptême de la figure 19 n'a été enregistré que sous le nom de Savino (à droite), et non sous celui de Felice comme on aurait pu s'y attendre (à gauche) après avoir examiné le *Catasto* (figure 18). Notez que l'année est également légèrement différente à droite : un baptême de décembre 1749 est noté sous l'en-tête 1750.

Nous découvrons que le nom de naissance de Felice était Savino Felice. Seul le nom Savino était inscrit dans l'index des baptêmes ; il semble que Felice était un autre prénom ou un deuxième prénom qui est devenu le nom sous lequel il était le plus connu (comme le prouvent d'autres documents dans la base de données Google Drive). Un chercheur qui ignore l'existence du nom Savino ne pourrait que deviner l'année de naissance de Felice, au mieux ; sinon, cela ressemblerait à un cas de personne disparue au hasard.

Au moment où j'écris ces lignes, sur plus de 200 ancêtres coratins nés avant 1809 dans mes neuf premières générations,²⁶ environ 10 % d'entre eux semblent manquer dans les indexes de baptême. Cela m'amène à conclure que les cas similaires à celui de Felice Strippoli sont suffisamment fréquents pour poser un problème aux chercheurs et qu'il faut s'attendre à un taux d'échec de 10 % (voire plus, si j'inclus les homonymes indiscernables) lors de la recherche de personnes dans les indexes.

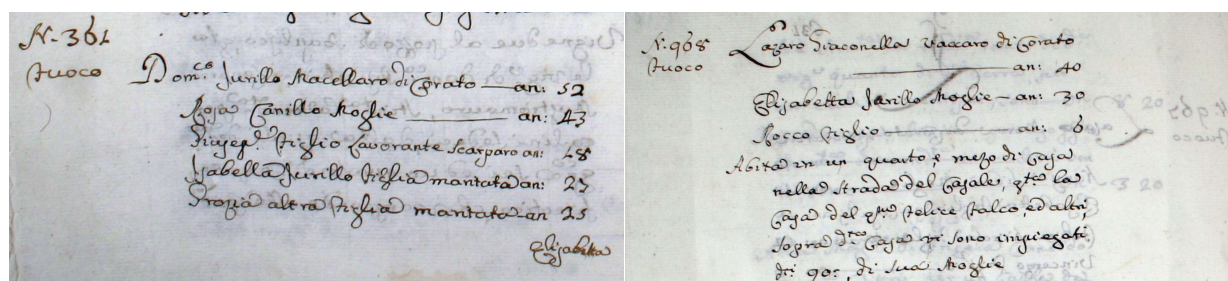


Figure 21. Isabella Jurillo dans le *Catasto Onciario*, dans la maison de son père (à gauche) et dans celle de son mari (à droite).

Noms similaires ou incomplets

Un autre cas, similaire mais comportant suffisamment d'indices pour identifier l'acte de baptême et poursuivre les recherches, est celui d'Isabella Jurillo et de sa mère. Elle apparaît deux fois dans le *Catasto Onciario* : dans le foyer de son père Domenico en tant que *figlia maritata* et dans celui de son mari Lazaro Giaconella (figure 21). À première vue, une source potentielle de confusion est qu'Isabella avait une sœur cadette nommée Elisabetta (âgée d'environ 17 ans ; non mentionnée sur cette page) mais qu'elle-même portait le nom d'Elisabetta. La présence du fils d'Isabella, Rocco (âgé d'environ 6 ans), nous permet de conclure qu'elle est la sœur aînée répertoriée dans le foyer de son père, car un écart d'âge de 11 ans entre la mère et l'enfant est peu probable.²⁷

²⁶ Mon décompte exclut les personnes que je n'ai pas encore identifiées et celles dont je suis sûr qu'elles étaient originaires d'autres villes.

²⁷ Après avoir approfondi mes recherches sur cette famille, il s'avère que Rocco Giaconella et la jeune Elisabetta Jurillo n'avaient que six ans d'écart, ce qui confirme que la plus âgée, « Elisabetta » (Isabella), était sa mère.

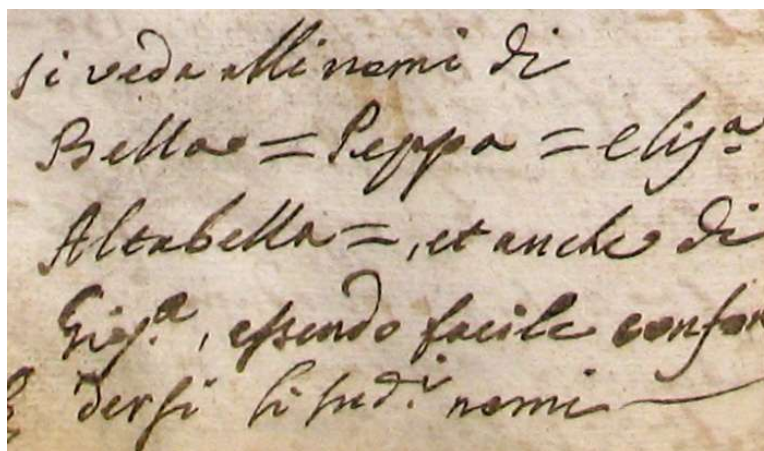


Figure 22. Commentaire dans l'index des baptêmes du volume 6 concernant une possible confusion entre des noms qui se prononcent de manière similaire.



Figure 23. Entrées dans les registres de baptême pour les sœurs Jurillo aînée et cadette : Peppa (à gauche ; 1724, volume 6, page 380) et Elisabetta (à droite ; 1737, volume 7, page 123).

Lorsque plusieurs membres d'une même famille portent des noms similaires, comme c'est le cas ici, il est essentiel de déterminer l'âge approximatif de chacun et l'ordre de naissance correct afin d'effectuer une recherche précise et efficace dans les indexes paroissiaux. Il est également important de tenir compte des variantes courantes d'un nom : le curé de la paroisse qui a enregistré les baptêmes a noté dans l'index que les noms Bella, Peppa, Elisabetta, Altabella et Giuseppa peuvent facilement être confondus avec Isabella (figure 22), de sorte que les six noms doivent être pris en compte lors de la recherche de l'acte de baptême d'Isabella Jurillo. En fait, aucune Isabella di Domenico Jurillo ne figure dans les indexes. À première vue, je supposerais qu'Isabella est une autre personne qui manque inexplicablement dans les indexes, mais compte tenu du commentaire du curé, je la trouve sous le nom de Peppa (figure 23). Il semble plausible que la sœur aînée ait adopté la variante espagnole du nom, Isabella, pour se distinguer de sa sœur cadette, bien que cette théorie ne soit directement étayée par aucune source et que les deux noms apparaissent dans les registres la concernant, elle et ses enfants. Je trouve également sa sœur cadette Elisabetta (figure 23) et une autre Elisabetta née en 1723 (page 370) qui, je suppose, est morte en bas âge.

Une autre personne qui semble être absente des indexes est la mère d'Isabella, Rosa Cannillo. D'après le *Catasto* et le fait que l'aîné des enfants Jurillo est né en 1723, je suppose que Rosa est née à la fin des années 1690 ou au début des années 1700, bien qu'elle ne figure nulle part, et la diffusion du nom de famille Cannillo à Corato (neuf occurrences parmi les chefs de famille et leurs épouses dans le *Catasto*) suggère que Rosa était très probablement originaire de Corato.

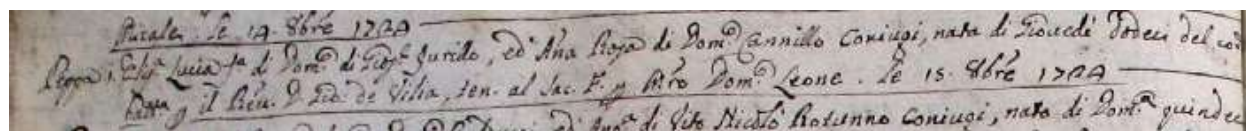


Figure 24. Acte de baptême d'Isabella Jurillo, dont le nom complet à la naissance était Peppa Elisabetta Lucia Jurillo.

Les questions relatives au nom de naissance d'Isabella et à la filiation de ses parents trouvent leur réponse dans son acte de baptême (figure 24). Curieusement, le prénom Isabella n'apparaît nulle part, ce qui suggère soit une erreur de transcription (conformément à la note du curé), soit qu'elle a adopté le surnom d'Isabella à un moment donné, peut-être après la naissance de sa sœur cadette Elisabetta. Le nom complet de sa mère est également écrit Anna Rosa Cannillo. Le *Catasto* omet notamment son prénom Anna ; cette nouvelle information nous

permet de la retrouver dans les indexes paroissiaux (Figure 25) et suggère que Rosa était peut-être son deuxième prénom, qu'elle utilisait comme surnom.

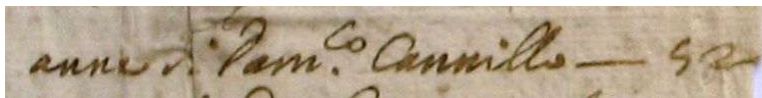


Figure 25. Inscription dans l'index des baptêmes pour Anna (Rosa) Cannillo (volume 6, 1703, page 52)

Cette étude de cas concernant Isabella Jurillo et Anna Rosa Cannillo illustre comment une personne peut être connue sous plusieurs noms, qui ne sont pas tous consignés dans tous les documents, en particulier les indexes, qui sont par nature plus concis et omettent nécessairement certains détails. Seuls les actes authentiques de naissance ou de baptême mentionnent généralement le nom complet d'une personne, et parmi les prénoms ou seconds prénoms multiples, certains peuvent ne plus jamais apparaître, tandis que d'autres sont utilisés de manière interchangeable, parfois même dans des actes créés à la même époque (voir le tableau 3 de la première étude de cas, où deux noms de famille ont été utilisés de manière interchangeable). Un accès illimité aux registres complets faciliterait grandement les recherches sur les personnes dont le nom de naissance ou le nom courant n'est pas clair : par exemple, les actes de baptême de dix frères et sœurs d'une même famille constitueraient dix sources pour le même couple et pourraient révéler plusieurs noms alternatifs ou d'autres détails essentiels pour identifier correctement les générations précédentes. Il est souvent conseillé aux généalogistes en herbe et aux passionnés d'histoire familiale de mener des recherches approfondies sur chaque génération d'une famille dans l'ordre avant de passer à la génération précédente ; cela est facile avec les registres d'état civil, mais n'est pas encore possible à grande échelle tant que les registres paroissiaux complets restent soumis à des restrictions d'accès.

CONCLUSION

Accès complet aux registres ou confiance en la chance

Lorsque nous effectuons des recherches sur nos racines *coratines*, nous avons la chance d'avoir accès à un certain nombre de ressources inestimables : les registres d'état civil indexés, les indexes paroissiaux et le *Catasto Onciario*. Le tableau 7 résume les informations qui peuvent et ne peuvent pas être trouvées dans chaque type d'acte. Ces ressources sont souvent, mais pas toujours, suffisantes pour construire un arbre généalogique presque complet remontant jusqu'à la fin du XVIIe siècle, à condition de pouvoir faire correspondre correctement les personnes figurant dans les actes d'état civil aux familles figurant dans le *Catasto*. Il est parfois possible de rechercher d'autres générations de la lignée paternelle directe des personnes figurant dans le *Catasto* en utilisant les indexes paroissiaux, comme le montre l'exemple de la famille Craco. À l'inverse, les générations les plus anciennes du *Catasto* limitent les recherches si les personnes qui y figurent ne peuvent être identifiées dans les indexes paroissiaux, que ce soit en raison d'homonymes indiscernables ou de noms alternatifs inconnus. Dans certains cas malheureux, comme celui de la famille Patruno, il manque une génération entre les actes d'état civil et le *Catasto*, qui ne peut être reconstituée à partir des seules informations trouvées dans les indexes paroissiaux, ni résolue par une recherche exhaustive dans le *Catasto* et les registres d'état civil indexés. Il est impossible d'espérer poursuivre la recherche sur une telle lignée sans ressources supplémentaires.

Enthousiasme envers les perspectives actuelles et futures

Nous sommes optimistes quant à la possibilité de surmonter ces limites grâce à la publication des registres de baptême et de mariage déjà numérisés, qui couvrent la période allant de 1582 (peu après le mandat du Concile de Trente) aux années 1920 (tous les actes des personnes nées avant 1926, il y a plus de 100 ans, ne sont pas soumis aux lois italiennes sur la protection de la vie privée), ainsi qu'à la numérisation et à la publication ultérieure des registres de sépulture. La publication en ligne du *Catasto* et des indexes paroissiaux a déjà suscité un enthousiasme croissant chez les chercheurs d'origine *coratine* à travers l'Italie et dans le monde entier, alors que nous étudions l'histoire et les migrations de notre famille et établissons des liens avec des parents éloignés.

Certains de mes collaborateurs au sein et en dehors de l'organisation Atelier Généalogique font partie de ces parents éloignés que j'ai rencontrés pour la première fois grâce à FamilySearch.

Cet enthousiasme accru entraînera naturellement une augmentation considérable du nombre de demandes d'actes paroissiaux complets et authentiques, qui pourrait dépasser la capacité de réponse d'une seule personne ou d'un groupe de bénévoles désigné. De plus, s'il est facile de demander des registres lorsque l'on connaît déjà (ou que l'on peut deviner) l'année de naissance et la filiation d'une personne, il n'est parfois pas possible d'identifier l'acte correct dans les indexes sans consulter au préalable d'autres actes, comme ce fut le cas pour Domenico Patruno fils et Anna Rosa Cannillo. Les problèmes récurrents d'ambiguïté de filiation ou d'identité, qui nécessitent plusieurs étapes ou peuvent impliquer des suppositions et des vérifications, sont mieux traités lorsque l'on peut consulter directement les registres et les passer au crible de manière efficace (c'est-à-dire parcourir une série d'actes candidats, télécharger ceux qui semblent corrects et noter ceux qui sont incorrects) ; les demandes d'actes effectuées avec des informations incomplètes ont beaucoup moins de chances d'aboutir. À l'inverse, un accès pratique à ces registres permettrait à l'Atelier Généalogique et aux organisations collaboratrices de les indexer (c'est-à-dire d'enregistrer les informations essentielles dans une base de données consultable), comme FamilySearch l'a fait pour les registres d'état civil de Corato de 1809 à 1900. Cela aiderait grandement les chercheurs à surmonter bon nombre des limites des indexes manuscrits et faciliterait les recherches rapides.

Préserver les archives historiques irremplaçables

Outre le potentiel inexploité de la numérisation et de la publication des registres paroissiaux complets, ces mesures présentent également une grande valeur archivistique. À l'heure actuelle, les registres paroissiaux numérisés ne sont accessibles qu'à quelques personnes dans le monde entier, et les registres de sépulture non numérisés n'existent que sous forme papier dans l'église de Corato. Si une catastrophe venait à frapper Corato, telle qu'une inondation, un incendie ou un tremblement de terre, tous les registres non numérisés pourraient être endommagés ou perdus à jamais, rendant les informations qu'ils contiennent introuvables. Les registres de nombreuses villes italiennes ont déjà subi un sort similaire. Par exemple, les Français ont attaqué la ville voisine d'Andria et incendié la cathédrale en 1799, ce qui a entraîné la destruction de tous les documents historiques qui y étaient conservés²⁸ et rend ainsi impossible toute recherche généalogique à Andria avant 1799, à l'exception des personnes mentionnées dans les actes d'état civil et le *Catasto Onciario*. Il serait tragique qu'un tel sort s'abatte sur Corato, ou sur n'importe quelle autre ville, et que des trésors d'archives historiques soient perdus à jamais.

Certaines paroisses et diocèses à travers l'Italie ont déjà rendu leurs archives accessibles au public en ligne et nous espérons que Corato fera de même. Cela permettrait aux chercheurs et aux passionnés du monde entier de retracer des siècles de lignées familiales et de migrations, et de raconter l'histoire de chaque famille dans toute la mesure du possible.

²⁸ D'Avanzo, Vincenzo (2020). Barbangelo, un immigrato di prestigio. *AndriaLive.it*.
<https://andrialive.it/2020/11/22/barbangelo-un-immigrato-di-prestigio/>

RÉSUMÉ DES RESSOURCES

Tableau 7. Résumé des différentes ressources actuellement et potentiellement à notre disposition pour la généalogie des Coratins.

Archives	Années et disponibilité	Âge	Parents nommés ?	Autres membres de la famille
<i>Acte de naissance</i> (naissance civile)	1809-1900 (Antenati) 1901-1910 (FamilySearch)	Date de naissance exacte	Les deux parents, et s'ils étaient en vie ou non	Grand-père paternel (parfois) Grand-père maternel (parfois)
<i>Acte de mariage</i> (mariage civil)	1809-1900 (Antenati) 1901-1910 (FamilySearch)	Exact (date de naissance également mentionnée dans les registres à partir de 1835)	Les deux parents des deux époux, et s'ils étaient en vie ou non	S'il ne s'agit pas d'un premier mariage, le nom du conjoint précédent est généralement mentionné
<i>Pubblicazione di matrimonio</i> (publications de mariage)	1866-1900 (Antenati) (FamilySearch)	Exact (date de naissance également mentionnée dans les <i>richieste</i> de 1866-1874)	Les deux parents des deux époux, et s'ils étaient en vie	S'il ne s'agit pas d'un premier mariage, le nom du conjoint précédent est généralement mentionné
<i>Allegati (processetti) di matrimonio</i> (documents supplémentaires)	1866-1910 (FamilySearch)	Exact (extrait d'acte de naissance ou de baptême inclus, si disponible)	Les deux, ainsi que leur état civil (si décédés, les actes de décès ne se trouvent généralement pas parmi les <i>allegati</i> de cette époque)	S'il ne s'agit pas d'un premier mariage, acte de décès du conjoint précédent inclus, s'il est disponible
<i>Atto di morte</i> (décès civil)	1809-1900 (Antenati) 1901-1910 (FamilySearch)	Approximatif	Les deux, ainsi que leur état civil, bien que parfois, pour les ancêtres décédés depuis longtemps, l'un des parents ou les deux soient mal identifiés ou manquants	Conjoint, ainsi que s'ils étaient en vie Enfants vivants (parfois) Si la personne s'est mariée plusieurs fois, les conjoints précédents sont parfois mentionnés
<i>Catasto Onciario</i> (Remarque : toutes les relations décrites ici concernent le chef de famille (<i>capofamiglia</i>)).	1754 (Google Drive) (Remarque : bien que le <i>catasto</i> ait été publié en 1754, certaines informations qu'il contient datent de plusieurs années auparavant et toutes les personnes nées après 1751 n'y figurent pas).	Approximatif	Père : parfois ; la mention de sa survie n'est pas systématique. Mère : uniquement si elle est en vie, veuve et vivant dans le même foyer.	Épouse (si elle est en vie) ; <i>Capofinoco</i> (s'il n'est pas le <i>capofamiglia</i> , son père ou son frère aîné vivant ailleurs) ; Enfants célibataires ; Parfois, les enfants adultes jeunes (moins de 35 ans) vivant ailleurs (<i>figlio casato</i> ou <i>figlia maritata</i>) ; les beaux-enfants (<i>figliastro</i>) Frères et sœurs (s'ils vivent dans le même foyer, parfois également mentionnés ailleurs sur la page). Parfois, d'autres membres de la famille, tels que la grand-mère, la tante/l'oncle ou les petits-enfants, vivent dans le même foyer.
Indexes des baptêmes (paroisse)	1582-1930 (presque complet) (tout sur Google Drive)	Année de naissance exacte (date non incluse)	Les deux parents (1582-1636) Le père uniquement (à partir de 1636)	Aucun (Très rarement, un ou les deux grands-pères)
Indexes des mariages (paroisse)	1753-1810, 1831-1832, 1836-1838, 1860-1862, 1868-1883, 1888-1920, 1921-1934 (partiel) (tout sur Google Drive)	Non indiqué	Seulement le père du marié, ainsi que s'il était en vie, bien que de nombreuses entrées de 1753 à 1807 l'omettent également	Aucun – même le nom de la mariée n'est pas mentionné.
Baptême (paroisse)	1582-1930* Demande par e-mail ou consultation en personne uniquement (remarque : les naissances datant de moins de 100 ans sont soumises aux lois sur la confidentialité)	Date de naissance (exacte)	Les deux parents, ainsi que s'ils étaient en vie	Grand-père paternel (généralement à partir de 1723 environ) Grand-père maternel (généralement à partir de 1723 environ) Grands-mères également trouvées dans certains registres de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle
Mariage (paroisse)	1582-1934 Demande par e-mail ou consultation en personne uniquement	Non indiqué (avant 1810) Exact (après)	Père du marié (généralement à partir de 1723 environ) Père de la mariée (généralement, à partir de 1723 environ) Les mères apparaissent également dans certains registres de la fin du XIXe siècle et du XXe siècle	Aucun S'il ne s'agit pas d'un premier mariage, le veuvage est indiqué, mais le nom du conjoint précédent n'est pas mentionné
Sépulture (paroisse)	Aucun document numérisé, consultation sur place uniquement	Non indiqué (avant 1810)	Non (avant 1810)	Conjoint, si marié Parfois, l'acte de décès d'une veuve ne mentionne pas le nom de son conjoint décédé avant elle